

Sensitif

36 | Juin 09



Brice

TARIF ÉCO
0,15 €/min

N°1 GAY

08 90 71 06 06

APPELLE MOI

PAR SMS ENVOIE

GAY AU
6 24 24 *

0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS



RC 328 223 466 - Photo Jean Bruno

Édito

La communauté LGBT a bénéficié ces dernières années de mesures visant à favoriser l'égalité et la non-discrimination (avec une toute récente décision du gouvernement – tardive et timide – de demander le retrait de la transsexualité de la classification des maladies mentales). Plus encore, dans l'opinion publique, l'homosexualité ne souffre plus aujourd'hui du rejet général et majoritaire qui était son lot autrefois. De cela, nous devons nous réjouir. Néanmoins, il serait un peu hâtif de penser que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Du reste, des agressions récentes ont bien démontré, comme l'a écrit récemment le président du SNEG, Gérard Siad, combien les gays « *encore trop souvent identifiés comme des proies faciles demeurent des cibles potentielles pour tout agresseur* ». De fait, être assimilé à la communauté

LGBT, loin d'être rose, peut toujours être source de dangers, y compris pour ceux ayant la chance de vivre dans un microcosme privilégié et protégé. Face à quoi il convient de rester vigilant, solidaire et militant. Au moment de défiler sous le soleil dans la joie et la bonne humeur, ne l'oublions pas !



Philippe Escalier

BD & MONIQUE	4
HUMEUR	5
SUR LE NET / HIGH-TECH	6
ACTUS	8
INTERVIEWS	
Louis Schweitzer	10 & 11
Vartoch'	20
ENQUÊTE	
Hommes au boulot	12
PHOTOS	
Martin Colombet	14
César Colina	26 à 35
SORTIR À LYON	16 à 18
TENDANCES	22 & 66
ASSOS	24
ZOOM	36 & 37
J'M PAS L'AMOUR	38
CULTURE	
Musique	40 & 41
Livres	42
Expo	43
Ciné/DVD	44 & 45
BEAUTÉ	46
MODE	48
PEOPLE	50 à 62
XXL	64



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Martin Colombet, Franck Daniel, Adrien Denis, Simon Dizengremel, Endemion de Latmos, Pascal Gauzès, Sylvain Gueho, Louis Gus, Nicolas Jacquette, FJ de Kermadec, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Nicolas Lorgetay, Markus, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Édouard Roques, Alexandre Stoëri, Caleb Stritt

COUVERTURE, SÉRIE PHOTO ET POSTER
César Colina - cesarcolina.photo@gmail.com

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

PUBLICITÉ
CONTACT

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92
Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

EN COUVERTURE : BRICE
EN POSTER : BRICE, HASSAN ET OLIVIER
BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2009
www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 30 000 exemplaires
Numéro de mai téléchargé 125 489 fois
www.sensitif.fr
IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit. Ne pas jeter sur la voie publique.

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 R.C.S. Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Bande dessinée ■ Billet de Monique



« Jacqueline © 2009 - www.kevinetalex.com - Tous droits réservés »

BI, MY EYES !

Je suis bi, il est bi, c'est formidable. Le bi est souvent assez limité, genre dans une touze, monsieur se laisse toucher les fesses par celui qui se fait turluter par sa femme.

Lorsque j'ai entendu parler pour la première fois de bisexualité, je n'ai pas cru comme dans la blague qu'il s'agissait de ne baiser que les années bissextiles mais j'ai naïvement pensé qu'un bi se partageait à 50/50 entre hommes et femmes. Avoir la chance de ne pas savoir choisir. Le monde était à eux. Et puis j'en ai rencontré, des bi, et en fait, leur sexualité tenait la plupart du temps plus d'un rapport 99/1 que 50/50. Tel garçon – magnifique, des épaules, des yeux... – dont j'ai été persuadée par ses attentions, ses regards, ses gestes, qu'il me draguait avec intelligence (l'intelligence étant dans la drague le contraire de la couille rabattue). Je m'en ouvre à quelques camarades quand j'ai commencé à trouver qu'il mettait tout de même

un peu trop de temps avant de se décider à passer à l'acte. Hilarité quasi générale, il « était aux garçons » comme on dit à Québec. Quelques années plus tard, je lui rappelle l'épisode. Le plus tranquillement du monde, il m'explique sa bisexualité. Je m'interroge. Je l'interroge. Étudiant, il avait eu des rapports avec une femme, et quelques années plus tard avec une autre. À part ça, que des mecs. À l'opposé, tel autre homme brandissait sa bisexualité comme l'étendard de sa jouissance sans entrave. Là encore, il était un hétérosexuel convaincu : une épouse légitime mère de ses enfants, une maîtresse officielle et quelques gueuses selon l'inspiration du moment. Mais jadis, au cours d'un séjour californien, il a joui sous les draps d'un garçon. La semaine prochaine, nous nous demanderons si les mémères à chat sont zoophiles.

Monique Neubourg

Humeur par Frank Delaval

MONSIEUR EST TROP BON !

Il y a quelque chose de terrible à devoir écrire mensuellement un billet d'humeur, c'est que l'on risque très vite de passer pour un mec blasé ou complètement grincheux. Voilà pourquoi, en ce mois de Gay Pride comme on disait avant, j'ai exceptionnellement décidé d'inverser la tendance et de faire l'inventaire de tout ce qui pourrait efficacement nous permettre de nous réjouir. L'exercice est périlleux, car il va de soi qu'il est plus aisé de se moquer des travers des uns et des autres que de lister les belles choses qui devraient nous faire sourire ou rire. D'un point de vue économique, j'ai beau chercher, nous sommes bien en récession, et la lecture de tous les indices va plus provoquer une crise d'angoisse qu'une crise de rire. Rabattons-nous sur la météo, les conditions climatiques sont déjà plus clémentes et nous permettent d'ores et déjà de relâcher ceux qui osent mettre avantageusement leur corps en valeur, enfin ceux qui peuvent se le permettre. Une question me taraude : pourquoi sont-ce souvent les types au physique le plus ingrat qui osent le plus se dénuder ? Ils sont à l'aise avec leur corps, mais se sont-ils demandé si nous étions à l'aise avec le leur ? Et voilà, j'en arrive à la triste conclusion qu'il m'est plus facile de dézinguer que de souligner toutes les petites raisons qui devraient mettre du baume au cœur, du soleil dans nos vies, du beurre dans nos épinards. En conclusion, je ne tenterai plus l'expérience, et à l'avenir, je vous offrirai le pire de moi-même et vous lancerai de vrais billets d'humeur corrosifs. Parce que vous le valez bien, parce que je vous le dois bien.



FREAKYDOLL
Pour tomber sur Freakydoll, si j'en crois les googleries du jour, toujours choisies soigneusement pour leur pouvoir hilarant, il suffit de taper « L'expression de passions élémentaires qui, dans les grands rassemblements musicaux, a assumé des caractères de culte, ou mieux de contre-culte qui s'oppose au culte chrétien ». Celle-là, elle est très, très forte. Cela dit, plus simplement, un petit « cancer Étienne Mougeotte » fonctionnera. Ce que je n'ai pas fait, donc je n'ai pas été déçue de ne pas savoir « où habitait Marie Laforêt » ni même à « quelle distance de Rennes se trouve Vulcania ». J'ai été trop ravie de tomber sur cette poupée-là pour regretter quoi que ce soit. Fût-ce une occurrence Google. J'ai trouvé une écriture parfaite, avec des néologismes réjouissants, des séries de photos intéressantes (rubrique « inter-villes »), un souffle de compète et un ton bitchy enviables. Très bitchy. Le rêve du suicide de Patricia Kaas le soir de l'Eurovision est à pleurer de rire, et certains des billets les plus lus méritent bien leur succès (notamment « silence, ça fiste » sur les folles de la télé, Rimmel waterproof indispensable). Encore une belle trouvaille, et comme le blog existe depuis 2004, ça fait de la lecture pour les longues soirées d'été, à la lumière du jour qui n'en finit pas.

■ www.freakydoll.com/blog

High-tech par Simon Dizengremel

TENDANCE ÉCOLO



Le vert n'est pas forcément très à la mode côté high-tech. Au royaume du « plus rapide, plus puissant, plus design », il n'y a, a priori, pas de place pour les préoccupations écologiques. Depuis peu pourtant, les nouvelles technologies ont largement investi dans des projets écocitoyens. Réel effort ou bluff publicitaire ?

Utilisation de matériaux non recyclables et de produits toxiques, procédés de fabrication polluants et consommation d'énergie des appareils sont régulièrement pointés du doigt. Pour Greenpeace, qui a présenté en début d'année son nouveau classement des produits électroniques les plus verts, les fabricants font pourtant de réels progrès. « Il y a un an, notre guide ne donnait pas la moyenne à plus de 50 % des entreprises notées, aujourd'hui elles ont toutes franchi ce cap », indique l'association. Une manière de motiver les fabricants à mieux faire.

Identifier clairement un produit high-tech soucieux de l'environnement reste tout de même une mission difficile. Energy Star, label concernant principalement la consommation électrique des appareils, est très présent en Europe. Par contre, le label européen Eco-label n'a

pas encore vraiment décollé dans le monde des produits électroniques. Patience.

DEUX MODÈLES À SUIVRE
Asus U6V Bambou

Un ordinateur avec une coque en bambou ! Un geste écologique puisque cette plante est reconnue en tant qu'absorbant de CO₂. Mais l'innovation ne s'arrête pas à la coque car les joints sont en carton et les autres pièces en plastique recyclable. Prix : 1 400 euros

Samsung Blue Earth Solar

Allô la Terre ? Le Blue Earth est fabriqué en plastique recyclé à partir de bouteilles d'eau. Peu commun, ce téléphone dispose d'un panneau solaire à l'arrière afin de recharger la batterie. Prix et date de commercialisation non communiqués.

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

On monte le son ! Les Electric Six mixent le temps, 1863 et aujourd'hui, coiffent le chapeau très, très haut de forme et la barbe du président Lincoln, mais se moulent le bassin dans un petit short de cuir pour se livrer à des sessions de développé-couché, des séances de maquillage, une tentative pathétique de pole dancing (en troquant là l'habit pour le petit harnais SM) avant de terminer (dans la version non censurée, mais où donc la censure va se nicher ?) sur un lit à baldaquin avec moult caresses et gros plans sur quelques objets phalliques aussi désuets qu'un œuf à la coque ou un moulin à poivre. Une écoute et Gay Bar est dans la tête pour la journée !
<http://www.youtube.com/watch?v=q54LJ5RsQrw>



Le Vagabond
14, rue Thérèse
75001 Paris

Réservations par téléphone au
01 42 96 27 23

Métro : Pyramide
Fermé le lundi
Ouvert du mardi au dimanche
de 18 h à 2 h (pour le bar)
Service entre 20 h 30 et 23 h 30

Mail : levagabond75@orange.fr
Site : www.le-vagabond.tk



Et si vous passiez
aux choses sérieuses ?

LES RENCONTRES QUE VOUS SOUHAITEZ
twogayther

twogayther.com

n°1 de la RENCONTRE
GAY et LESBIENNE,
depuis 1999

PARIS
> 35, rue Godot de Mauroy
75009 Paris
01 44 56 09 75

LYON
> 183, rue Vendôme
69003 Lyon
04 78 60 97 82

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc.
Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM PRÉNOM
ADRESSE
..... TÉL.
PROFESSION ÂGE
LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHERIEZ ONT ENTRE ET ANS

L'AGENCE
TWOgayther LYON
GÈRE TOUT LE SUD
DE LA FRANCE

ROCHERENT SNEG

REF SENSITIVE

LE LOUP BLANC

L'équipe du Loup Blanc vient de se renouveler avec l'arrivée de nouveaux éléments. Le restaurant qui est entré dans sa treizième année maintient ses exigences en matière de qualité culinaire (steak d'autruche, filet de truite au fenouil ou mi-cuit de thon rouge au thym et piment d'Espelette restent des classiques ayant toujours autant de succès), conserve sa carte variée et ludique (c'est vous qui décidez ce qu'il y aura dans votre assiette !) et plus que jamais offre un service efficace et souriant. À noter que vous pouvez effectuer vos réservations sur le Net, ce qui se révèle très pratique et surtout indispensable, en particulier pour le brunch qui ne désemplit pas le dimanche.



■ Le Loup Blanc : 42, rue Tiquetonne 75002 Paris

Tous les jours de 19 h 30 à minuit - Vendredi : 19 h 30-minuit 30 / Samedi : 19 h 30-1 h - Brunch : 11 h-16 h 30
01 40 13 08 35 / www.loup-blanc.com



THE CHO SHOW SUR PINK TV

Mais oui, l'été sera Cho sur Pink TV avec une série inédite centrée sur Margareth Cho, actrice comique déjantée (d'origine sud-coréenne) entourée de son staff de garçons hystériques et de sa secrétaire personnelle lilliputienne. Diffusée aux States en 2008, cette série a séduit par ses extravagances, ses folies et la volonté de se battre contre toutes formes de morales rigides et de discriminations. Elle avait toute sa place sur Pink où nous allons découvrir avec un plaisir certain les multiples facettes du talent de l'inclassable Margareth Cho.

■ Tous les vendredis à 22 h à partir du 5 juin 2009

EXPO GUY THOMAS À THE EAGLE

Passionné par les bears qu'il photographie et peint depuis des années, Guy Thomas a déjà organisé plusieurs expositions de ses tableaux. Celle qu'il propose actuellement à The Eagle est composée de toiles aux couleurs chaudes, certaines avec une prédominance de tons or. Le peintre est habitué à travailler sur un papier tibétain marouflé ou sur un papier de riz japonais, lesquels ont l'avantage de donner « *plus de corps et, dirais-je, d'âme et de vécu aux œuvres* », pour reprendre ses propres termes. Les amateurs de physiques masculins généreux et barbus vont trouver leur bonheur avec ces peintures d'une indéniable finesse.



■ The Eagle : 33 bis, rue des Lombards 75001 Paris
Jusqu'au 30 août 2009 / 01 42 33 41 45 - www.eagleparis.com

BEAUTIFUL PEOPLE

Le phénomène est bien connu, il s'est accompagné d'une vaste migration des meilleurs scénaristes des plateaux de cinéma aux studios d'enregistrement : c'est un fait, les séries ont aujourd'hui le vent en poupe et le virus a atteint toutes les couches de la société. En sortant un double DVD comportant six épisodes de la série *Beautiful People*, Optimale a visé juste. Avec le même producteur qu'*Absolutely Fabulous* (Justin Davies), la série anglaise campe la famille déjantée de Simon qui ne rêve que de grandes villes, de paillettes et de célébrités. Des personnages excentriques, des situations drôles qui n'excluent nullement une critique sociale bien sentie, un rythme incroyable, il n'est pas étonnant que *Beautiful People* ait rencontré un énorme succès. On consomme sans modération ces épisodes de la série « la plus gay de tous les temps ».

■ Double DVD : 22,99 euros - www.optimale.fr



yohann, barman au freedj



freedj

le bar

happy hour tous les jours de 18 h. à 21 h.

le club

ouvert tous les soirs de 22 h. à 3 h.
les vendredis et samedis de 23 h. à 4 h.

toutes les infos sur les soirées, djs... www.freedj.fr
Facebook : bar le freedj
freedj 35 rue Ste-Croix de la Bretonnerie 75004 Paris

LOUIS SCHWEITZER

Quelques jours après la présentation de son rapport d'activité au président de la République, nous avons demandé à Louis Schweitzer de faire avec nous le point sur ses actions à la tête de la Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (HALDE).



Après presque cinq ans d'existence, peut-on considérer la HALDE comme un leader d'opinion en matière de discrimination ou n'est-elle qu'une instance gouvernementale parmi tant d'autres ?

La HALDE est une autorité administrative indépendante ; elle représente aujourd'hui un recours pour un nombre croissant de personnes qui la saisissent. Avec 7 788 réclamations enregistrées en 2008, soit 25 % de plus qu'en 2007, cette augmentation constante depuis quatre ans montre qu'elle est aujourd'hui une institution connue et reconnue. Son action participe également à la prise de conscience des discriminations et de leurs conséquences.

Disposez-vous de moyens suffisants pour traiter l'ensemble des demandes qui vous parviennent ?

Nous utilisons au mieux les moyens qui sont les nôtres. À budget constant, la HALDE compte aujourd'hui 82 agents et elle est passée de 1 400 réclamations en 2005 à près de 8 000 en 2008. Si nous nous comparons à nos voisins britanniques, par exemple, la France consacre 0,78 centime par habitant contre 1,27 euro au Royaume-Uni. Il est important de pouvoir répondre et traiter les dossiers

au plus vite pour réagir à la souffrance engendrée par l'injustice d'une discrimination.

Quelles influences ou recommandations peut avoir la HALDE dans les différents débats concernant l'homosexualité ? En particulier, la HALDE est-elle intervenue sur les récentes discussions concernant l'homoparentalité (adoption, statut du beau-parent et de l'autorité parentale) ou sur le mariage entre deux personnes de même sexe ?

La HALDE a adressé des recommandations au ministère de l'Éducation nationale, aux associations de lutte contre les discriminations ainsi qu'aux fédérations des parents d'élèves pour la prévention des discriminations et du harcèlement discriminatoire liés à l'orientation sexuelle. Elle a demandé de veiller à ce que le critère de l'orientation sexuelle soit pris en compte au même titre que les autres critères de discrimination. Elle a obtenu qu'une association de défense et de protection des personnes homosexuelles obtienne l'agrément qui lui avait été refusé pour intervenir en milieu scolaire en matière de lutte contre l'homophobie. La HALDE a également relevé que les pratiques diffèrent à l'égard des couples de même sexe selon les services

publics. Enfin, la HALDE a fait publier deux études sur « L'homosexualité et les discriminations en droit privé », sous la direction de Christophe Falcoz, et sur « L'homophobie dans l'entreprise », sous la direction de Daniel Borrillo.

Récemment, des sommes importantes ont été engagées pour vérifier un état de fait malheureusement connu de tous : la pratique par les entreprises de fortes discriminations à l'embauche. Ces dépenses étaient-elles nécessaires ? En quoi ont-elles permis un recul des discriminations ?

Les tests de discrimination réalisés dans les entreprises servent d'alerte et relancent la vigilance. Après cela, certaines entreprises ont décidé d'expérimenter le CV anonyme et de plus en plus d'entre elles s'autotestent pour évaluer leurs pratiques internes et procéder aux mesures correctives nécessaires. C'est une action de prévention indispensable. Lutter contre les discriminations, c'est bien ; les éviter, c'est encore mieux.

Quel bilan faites-vous de vos cinq années à la tête de la HALDE ? Vos actions ont-elles fait évoluer sensiblement les pouvoirs publics et les mentalités ? Enfin, ne craignez-vous pas que la crise complique votre tâche ? Nous venons de présenter le quatrième rapport annuel

de la HALDE. Un certain nombre de recommandations et d'études ont fait prendre conscience de discriminations qui étaient moins sous le feu de la rampe il y a quatre ans. Je pense, par exemple, à la discrimination liée à l'âge, qui est aujourd'hui plus fortement identifiée et peut donc être mieux combattue. La HALDE est également intervenue pour que la lutte contre l'homophobie soit prise en compte dans les établissements scolaires. Il reste beaucoup à faire pour contrer la résignation face aux discriminations liées au genre. On sait que les femmes perçoivent des salaires inférieurs à ceux des hommes à des postes identiques mais elles sont encore trop peu à nous saisir. Nous avons obtenu la reconnaissance de situation de discrimination pour des femmes en raison de leur état de grossesse et une forte indemnisation dans le cas d'une discrimination en raison de l'orientation sexuelle.

La crise accentue les difficultés des publics déjà exposés et nous devons rappeler qu'il ne faut jamais baisser la garde dans la lutte contre les discriminations si nous voulons que l'égalité des chances devienne une réalité.

www.halde.fr

BISTRO' - RESTO'
86, boulevard Diderot 75012 Paris
Métro : Reuilly-Diderot lignes 1 et 8
01 43 43 06 17

Cuisine gastronomique

Midi : formule à 13 euros
Soir : Menu Saveurs à 23 euros

Tous les jours
de 7 h du matin à minuit
(dernier service 22 h 30)

Philos Off

HOMMES AU Adrien BOULOT

Nous poursuivons notre série avec Adrien. Il a vingt-huit ans, il est barman à Paris, et il vient de publier son premier ouvrage, *Qui est qui en Touraine*, un dictionnaire biographique des personnalités natives d'Indre-et-Loire.

Comment vous êtes-vous retrouvé derrière un bar ?

Mon parcours a commencé par des études d'hôtellerie qui m'ont conduit un peu partout en France et en Suisse, dans des palaces et des restaurants renommés. Ce n'est que dans un second temps que j'ai souhaité me rapprocher de mes clients, et nouer avec eux un rapport plus spontané, d'où mon incursion dans le monde de la nuit. Aujourd'hui, je partage mon temps entre un bar, le Mange-Disque, et des soirées, les afters Gigolo Party.

Comment mariez-vous vos activités d'écriture avec votre carrière ?

La généalogie est une passion : je compose mon livre depuis mon adolescence ! Plus jeune, je pensais en faire mon métier. La découverte de mon homosexualité et une volonté d'indépendance m'ont conduit à choisir des études plus brèves, dont la poursuite me permettrait de voyager. J'ai eu la chance de prendre du grade rapidement : à dix-huit ans, je partais seul à Bâle ! La généalogie n'est pas une profession lucrative, mais son ombre ne me quittera jamais.

L'homosexualité a donc influencé vos choix professionnels ?

Paradoxalement, oui. J'ai toujours été discret, et je n'ai jamais revendiqué d'identité sexuelle dans le cadre de mon travail, tant par égard envers mes collègues que mes clients. Le service d'un palace s'articule autour de codes très stricts qui laissent peu de place à ces considérations – ce qui n'est pas toujours sans avantages.

C'est au début de ma carrière que mon homosexualité a été décisive. Sans l'impossibilité de la vivre pleinement à Tours, ma ville natale, j'aurais peut-être fait d'autres choix. Elle a repris de l'importance récemment, lorsque je suis devenu barman dans le Marais : travailler de nuit, dans « le milieu », a été une sorte de second coming-out et la



première affirmation vraiment publique de mon identité. On reproche souvent à ce monde d'être superficiel, mais il est aussi très riche et varié : il m'a permis de me sentir apprécié pour qui je suis. Le barman écoute ses clients, recueille leurs confidences : il a une place à part entière.

Difficile d'être un jeune homo ?

Oui, surtout dans une petite ville où il est malaisé de s'isoler et où l'homosexualité est encore perçue au travers du filtre déformant des médias. Même à Paris, tout n'est pas rose ! La révélation de mon homosexualité a jeté un froid dans mes relations familiales et détruit beaucoup d'espairs – je suis fils unique. Je sais même que certains ne l'accepteront jamais. Certes, ce ne sont pas les garçons sensibles qui manquent dans le monde de l'hôtellerie, mais j'ai longtemps conservé cette crainte du qu'en-dira-t-on, au travail comme en dehors. En coulisses, un hôtel est comme une entreprise, avec sa hiérarchie et ses contraintes.

J'ai longtemps cherché mon identité : ce n'est pas un hasard si ma vie se partage entre l'uniforme impersonnel du maître d'hôtel et la recherche de filiation. Cependant, on apprend à s'assumer et à se construire. L'important est de pouvoir être fidèle à soi-même sans pour autant couper les ponts avec ses proches, dont l'affection et le soutien restent fondamentaux.

■ En savoir plus

www.huguesdechivre.fr

TROPIC
café

40 30 20 10 0

90 80 70 60 50 40 30 20 10 0

18H/21H
Happy hours
tous les jours

TROPIC
café

66 RUE DES LOMBARDS 75001 PARIS • TÉL: 01 40 13 92 62 • OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À L'AUBE

Smart Men par Martin Colombet



www.villa-papillon.com
01 42 21 44 83



Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue Tiquetonne 75002 Paris
Déjeuner: Lundi-Samedi 12:00-15:00
Dîner: Lundi-Dimanche 19:00-23:30

MASPALOMAS GRAN CANARIA

One of the great of the **VB** gay resorts world
VILLAS BLANCAS
Gay men only

100 % gay International complex



VB Reservation/reservatie **VB**
www.villasblancas.com

+34 928 772 988 • +34 928 770 122

Sensitif

directement dans votre boîte aux lettres



6 mois : 17 euros
1 an : 26 euros

Pour les DOM-TOM nous consulter
Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif
avec vos coordonnées à
Sensitif
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris

www.sensitif.fr

((l'Antre d'e))



Restaurant

du mercredi au samedi midi
du mercredi au dimanche soir

16 rue Royale 69001 Lyon - 04 78 28 33 98

www.lantrede.com



SUN CITY LYON (2^E ÉPISODE)

Le dieu Krishna

Nous poursuivons notre dossier consacré aux diverses étapes précédant l'ouverture du Sun City Lyon prévue pour la rentrée 2009.

« Après plusieurs créations, nous sommes partis sur le rythme d'un nouvel établissement tous les deux ans. Le prochain, je ne sais pas où il sera, mais il y a des personnes qui cherchent activement. Le but est maintenant de faire mieux chaque fois et il semble évident que Sun City Lyon sera plus beau que Sun City Paris. » Alain Calleeuw

Le local, trouvé en mars 2007, offre 2 800 mètres carrés exploitables et des possibilités importantes d'agrandissement. Dans l'immédiat, il comprendra deux salles de cinéma, soixante cabines, Jacuzzi, sauna, hammam, fumoir, salle de sport (avec une trentaine de machines) et un bar de six mètres de hauteur. Avec des volumes imposants et une riche décoration venue du sud de l'Inde, l'ensemble promet d'être étonnant.

Pour commencer, trois mois sont nécessaires pour la seule élaboration des plans. Alain Calleeuw ne cache pas son plaisir : « Quand j'arrive dans un lieu, je suis comme

un enfant, j'imagine plein de choses, je vois tout de suite comment il va pouvoir être agencé et mis en valeur. Parfois, on se heurte à des problèmes techniques ou pis administratifs (n'oublions pas que nous sommes en France !), alors il faut trouver des solutions mais, dans l'ensemble, ce que j'ai prévu au départ se réalise. »

Les plans tracés, la machine peut se mettre en route. Des appartements sont loués pour loger les équipes constituées d'une trentaine de personnes. Les travaux les plus importants ont consisté à préalablement vider le local puis à consolider les fondations de l'immeuble (le Jacuzzi représente à lui seul un poids de 55 tonnes), mettre les sols à niveau pour les handicapés dans une ville où les rues sont souvent en pente, et pratiquer des ouvertures. Cette dernière action pourrait paraître secondaire mais exige à elle seule quatre mois de travaux : il faut créer ces ouvertures et amener à 1,40 mètre des portes faisant d'ordinaire 1,20 mètre (une mesure déterminée par la loi

en fonction de la fréquentation prévue), le tout sous l'œil vigilant de l'ingénieur béton dont les interventions sont nombreuses dans ce genre d'opérations toujours délicates. Sans parler des éternelles contraintes réglementaires. Il y a onze ans, le lieu faisait partie des locaux administratifs de la gare de Lyon. Un petit mur portant l'indication « Gare de Lyon » pourtant assez banale complique l'avancée des travaux du fait de son classement par les Bâtiments de France. « Nous devons assumer des contraintes contradictoires comme faire une ouverture pour les handicapés et ne pas toucher au mur extérieur ! »

Le forage réalisé pour le Jacuzzi de 40 mètres carrés est le second grand chantier. Il fallait préparer le sol à accueillir plusieurs dizaines de tonnes d'eau et de marbre. Amoureux des bêtes, Alain Calleeuw a voulu entourer le Jacuzzi de statues d'animaux en marbre dont le poids avoisine les 40 tonnes. Tout autour, la hauteur sous plafond de 8 mètres permet d'installer une décoration suspendue particulière et spectaculaire : des anciens canoës avec des tigres qui vont être attaqués par des guerriers indiens. Appréciable pour l'esthétique, la hauteur sous plafond présente tout de même un inconvénient majeur lié au désenfumage, devenu ici un vrai casse-tête puisqu'en cas d'incendie, ce sont des milliers de mètres cubes d'air qu'il faut renouveler très vite. Traduisez : un travail monstrueux pour des installations énormes et coûteuses !

Du reste, l'investissement important (plusieurs millions d'euros) réalisé pour le Sun City Lyon doit être mis en parallèle avec des tarifs consommateurs modestes. Alain Calleeuw explique : « Le milieu gay ne paye jamais cher. Si l'on compare avec le Moon City, sauna hétéro parisien, nous avons une entrée qui est à 70 euros. En vérité, on doit faire dix fois plus pour les gays que pour les hétéros et il faut que ce soit dix fois moins cher. Ceci étant dit, ces exigences se comprennent, le sexe fait partie de la vie quotidienne de beaucoup d'homos. Leurs sorties étant plus fréquentes, il faut par conséquent que les prestations soient plus économiques. »

L'ampleur des travaux laissera-t-elle à Alain Calleeuw le temps de participer à la traditionnelle Marche des Fiertés ? Pas sûr, d'autant qu'il veut faire entendre sa

différence sur ce sujet. « Je ne suis pas trop d'accord avec l'organisation de la Gay Pride, que je trouve trop politique. J'ai envie que tout soit mélangé, les associations comme les établissements, et je trouve qu'il n'y a pas grand-chose qui est fait pour que l'on participe. D'ailleurs, personne n'est venu nous solliciter. On se sent vraiment mis de côté, ce qui est tout de même bizarre quand on pense au nombre de clients que nous drainons tous les jours dans Paris. Alors ma Gay Pride, elle se fait en général aux Canaries début mai, où les gens peuvent vraiment s'amuser. À Paris, on ne peut plus rien faire. En plus, derrière ton char, tu as directement les poubelles qui te collent aux fesses, alors, compte tenu de ce qu'il faut payer, c'est un peu dur. Je n'oublie pas que cette journée est d'abord festive, la lutte pour les droits, c'est important bien sûr, mais c'est toute l'année que ça se passe ! »



La vache d'abondance, Kamadhenu

En attendant, les travaux continuent rue Sainte-Marie-des-Terreux, et ce dans l'ensemble de l'immeuble. En effet, une fois le bail signé en novembre 2007, le propriétaire des murs a proposé de participer à l'embellissement général en décidant d'entreprendre le ravalement de toutes les façades du bâtiment. Pour Alain Calleeuw, il s'agit d'une avancée importante : « La décision du propriétaire a été une excellente nouvelle, prouvant que les efforts que nous faisons étaient pris en compte et accentués. Mieux encore, cette amélioration sensible doit naturellement profiter à la rue et au quartier en lui permettant de devenir mieux fréquenté et donc plus paisible. De la même façon, il me semble important que la naissance du Sun City puisse créer à Lyon une dynamique à laquelle d'autres établissements vont s'associer en engageant des modernisations qui seront bénéfiques pour tous. Je n'ai jamais cru à l'idée de gagner tout seul dans son coin ! »

Dans le cadre de cette ouverture prochaine, Sun City Lyon recrute.

CV à adresser à : Le Dépôt, « Sun City Lyon »
10, rue aux Ours 75003 Paris

MARCHE DES FIERTÉS

La Marche des Fiertés lesbiennes, gaies, bi et trans se déroulera le samedi 20 juin. Pour cette quatorzième édition, le mot d'ordre retenu par l'association organisatrice est « Respectons la transidentité – Refusons la transphobie ». À l'occasion du quarantième anniversaire des émeutes de Stonewall, la Lesbian and Gay Pride de Lyon a donc choisi de mettre en avant le combat pour l'égalité des droits des trans. Le parcours de la Marche est identique à celui de l'année dernière : départ à 14 heures avenue Verguin (parc de la Tête d'or, porte du Lycée), traversée du VI^e arrondissement par le cours Vitton et le cours Franklin Roosevelt, passage du pont Morand, de la place de la Comédie et de la place des Terreaux, puis toute la Presqu'île jusqu'à la place Bellecour par les rues Chenavard et de Brest. Arrivée vers 17 heures soit trois bonnes heures de marche ; prévoyez la crème solaire et de bonnes chaussures (à talons ou sans...) !

La Marche des Fiertés est l'événement le plus visible de la Quinzaine des cultures lesbiennes, gaies, bi et trans qui se tient du 12 au 26 juin, mais beaucoup d'autres manifesta-

tions et débats sont organisés. Sélection à souligner dans vos agendas :

- **vendredi 12 à 19 heures** : inauguration à la mairie du 1^{er} arrondissement ;
- **samedi 13 à 21 heures 30** : projection en plein air sur les berges du Rhône du génial *The Rocky Horror Picture Show* ;
- **vendredi 26 à 20 heures** : Nuit du cinéma LGBT, avec un buffet mais aussi trois films pour une longue soirée au CNP Odéon (*Loggerheads*, *My Summer of Love* et *Torch Song Trilogy*).

Et parce qu'il faut bien aussi faire la fête (on s'est remis des Nuits sonores ?), la grande soirée officielle d'ouverture a lieu le 13 juin au Ninkasi Kao. *La Garçonnière* avec aux platines Raf Fender, ça va forcément être bon !

La soirée officielle après la Marche sera elle au Pinks Club, mais tous vos bars et clubs préférés fêteront évidemment eux aussi cette Gay Pride cru 2009.

■ Toutes les informations en détail : www.fierte.net

LES NUITS DE FOURVIÈRE

Après le festival de musiques électroniques des Nuits sonores, Lyon continue la fête tout l'été ou presque. Évidemment, il y a les fameux bals des pompiers qu'on ne raterait pour rien au monde (on vous conseille celui du 13 juillet à la Madeleine), mais le gros événement culturel de l'été c'est le festival des Nuits de Fourvière. Cette année encore un programme très riche est proposé dans l'enceinte du grand théâtre gallo-romain de Fourvière, et ce du 5 juin au 1^{er} août. Parmi les dizaines de spectacles prévus et pour les retardataires, on ne saurait trop vous conseiller de vous précipiter pour obtenir des places pour la sélection suivante, parfaitement subjective :

- *West Side Story* du 16 au 21 juin à 22 heures : la production originale, celle qui a triomphé à Broadway il y a cinquante ans. Les Jets et les Sharks débarquent à Lyon ;
- Antony and the Johnsons et l'Orchestre national de Lyon le 21 juillet à 22 heures : pour frissonner de bonheur sur la

voix exceptionnelle d'Antony, moment inoubliable garanti ;

- Marianne Faithfull le 30 juillet à 20 heures 30 : enfin une occasion d'entendre en live la déesse, éternellement contemporaine ;

- Amadou et Mariam le 31 juillet à 21 heures : le couple malien qui travaille avec Manu Chao, Blur... devrait ensoleiller cette soirée avec leurs bases de rock, de pop et de musiques électroniques ;

- côté cinéma, vous pourrez revoir en plein air l'inoubliable *Cabaret* de Bob Fosse avec la grande Liza (le 12 juillet à 22 heures) ou le nostalgique *Hair* de Milos Forman (le 13 juillet à 22 heures). Alors, « *Life is a cabaret* » ou « *Let the sunshine in* » ? À vous de choisir !

Attention, plusieurs soirées sont déjà archicomplètes, vous êtes prévenus !

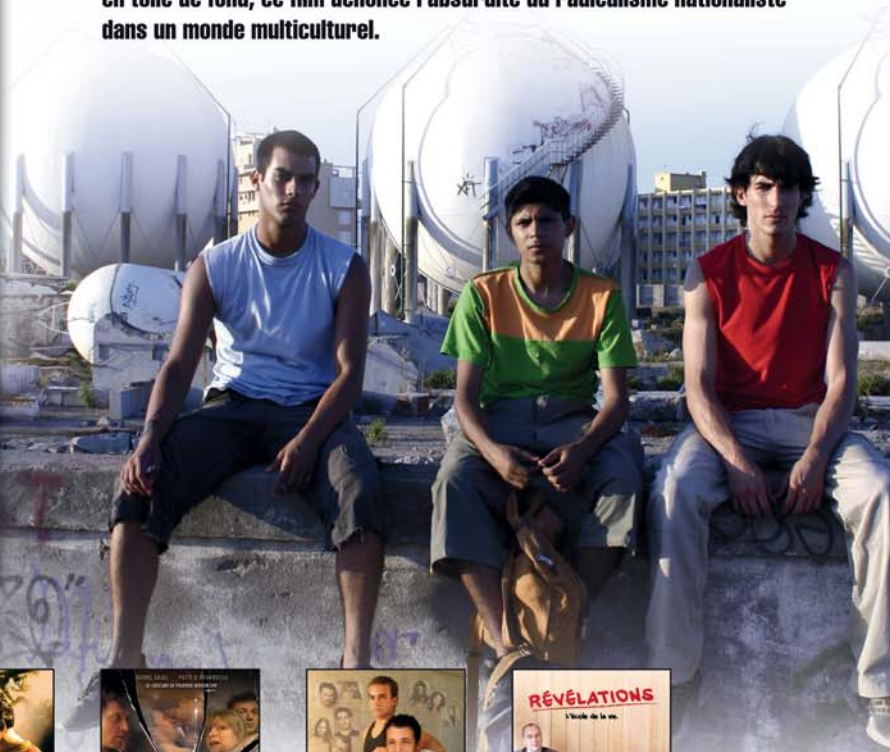
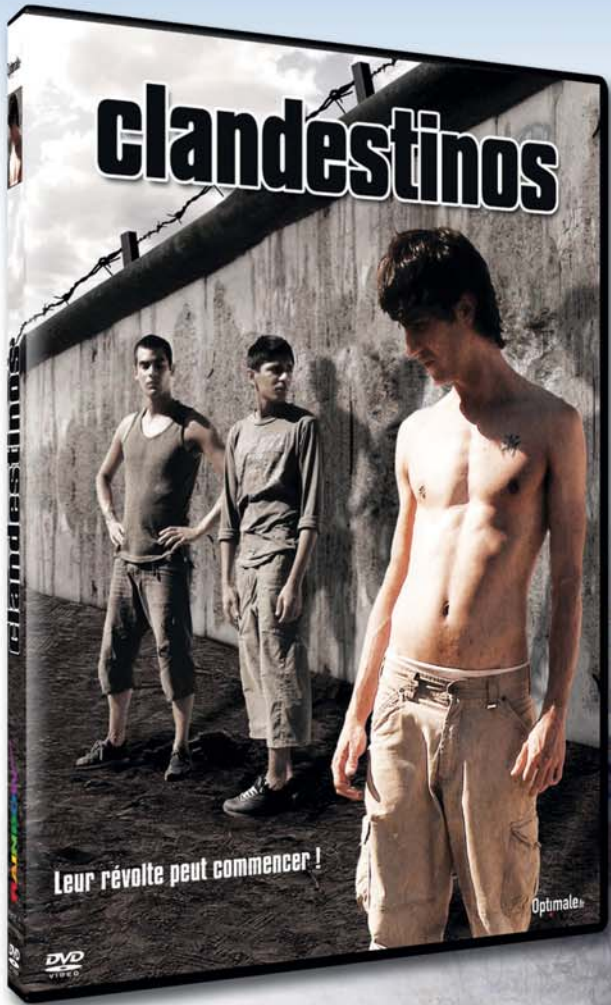
■ Info et réservations : www.nuitsdefourviere.fr



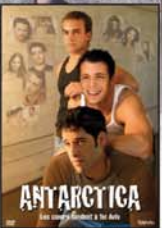
Leur révolte peut commencer !

3 ados s'échappent d'un centre de mineurs. Ils partent à Madrid à la recherche d'Inaki, mentor de Xabi et membre de l'ETA. Mais celui-ci reste introuvable. Xabi décide de lancer une attaque terroriste au cœur de Madrid pour attirer l'attention de l'ETA. Mais, le jeune homme a caché à ses amis qu'Inaki est aussi son amant...

Un drame social dans lequel on sent l'inspiration de « Barrio » de Fernando Leon De Aranoa. Avec la violence idéologique et le désir refoulé en toile de fond, ce film dénonce l'absurdité du radicalisme nationaliste dans un monde multiculturel.



DISPONIBLES
DANS LA MÊME
COLLECTION



VARTOCH'

Il s'est fait connaître par l'Eurovartovision, parodie drôle et joyeuse du concours de l'Eurovision. Avant la prochaine édition qui aura lieu au Bataclan le 5 juillet, Vartoch' revient sur l'événement et aborde avec nous ses autres activités artistiques.

L'Eurovartovision est née quand ?

Il y a fort longtemps ! (*Rires*) On prépare la dix-septième édition. Tout a commencé au Piano Zinc le 21 juin 1992 pour la Fête de la musique. L'Eurovision avait eu lieu quelques jours avant, ce qui m'a donné l'idée d'en faire une parodie. En 1993, il fallait une salle plus grande, mais j'avoue que j'ai eu peur et je n'ai rien fait cette année-là ! C'est reparti au Palais des Glaces en 1994 pour ne plus s'arrêter. Aujourd'hui on peut remplir une grande salle, ce qui n'était pas le cas au début ; en 1995 à la Porte-Saint-Martin, nous avons été déficitaires. Sans parler des soucis avec la direction qui venait nous dire que nous faisons trop de bruit... ce qui gênait les cours du mime Marceau qu'ils accueillaient à l'époque et qui n'avaient pas de mal à faire moins de bruit que nous ! (*Rires*)

Le spectacle se fait maintenant avec l'ancienne complicité de Gertrud et depuis deux ans d'Olga !

Oui, ce sont deux piliers du spectacle et, d'ailleurs, ça passe si vite que j'ai du mal à me rappeler depuis combien de temps ! On ne l'imagine peut-être pas mais c'est une longue préparation. Je commence en octobre par le choix des chansons. De vraies chansons ayant participé à l'Eurovision. Je choisis les plus faciles à parodier et je les propose aux chanteurs, sachant que j'associe facilement une chanson à quelqu'un. Mais il faut chanter dans la langue du pays que l'on représente... et chanter en hébreu ou en néerlandais n'a rien d'évident !

D'où vient ton nom de scène ?

Vartoch' remonte au Piano Zinc : je chantais beaucoup de Sylvie Vartan, c'est Virginie Lemoine qui m'a appelé ainsi et je l'ai gardé comme pseudo. Le Piano Zinc a été une belle école et je remercie Jürgen de m'avoir permis de travailler là-bas ; maintenant je peux chanter devant n'importe quel public. Je chante aussi le mardi soir au Gai Moulin lors des soirées cabaret où je retrouve le plaisir du rapport direct avec le public.



Il y a aussi ton expérience théâtrale...

Avec le succès de l'Eurovartovision, beaucoup de gens ne savent pas que mon métier est d'être comédien et chanteur ; c'était mon rêve depuis tout petit. J'ai fait une formation à l'Atelier Michel Fugain (Mimie Mathy en faisait partie) et j'ai joué dans *Les Années twist* à la création en 1995, puis *Peines de cœur d'une chatte française* de 1999 à 2001.

L'an dernier, j'étais dans *Rabbi Jacob* qui a bien fonctionné, mais la programmation du Palais des Congrès nous a contraints d'arrêter un spectacle qui marchait plutôt bien, même si la critique a eu la dent dure avec nous.

J'ai joué auparavant dans *Le Bourgeois gentilhomme* avec Jean-Marie Bigard et Catherine Arditi. Ce n'était pas un très grand rôle, mais je ne regrette pas car j'aimais vraiment beaucoup la troupe.

Je participe aussi à des spectacles pour enfants depuis quatre ans, je fais la tournée des DJ cet été... voilà, je touche un peu à tout. Et pour les mois qui viennent, je recherche des producteurs pour un spectacle musical dont j'ai écrit les chansons. C'est un projet sur lequel je travaille depuis cinq ans et que j'ai mis au point avec ma sœur.

On en reparlera évidemment. Et son titre sera ?

Blat's ! Tremblez, les insectes arrivent !

■ L'Eurovartovision au Bataclan le 5 juillet 2009
www.eurovartovision.com
www.myspace.com/vartoch2

 **Coachingadom.com**

Cultivez votre physique ! Vos muscles sont le moteur de vos mouvements. Les renforcer et les tonifier améliore vos formes donc votre look. Votre coach vous permet de cibler les zones sur lesquelles vous devez agir.

Alors partant pour sculpter votre corps ?

Florent Thillault
Coach sportif domicile ou salle
consultant en nutrition.
06.21.48.70.79
www.coachingadom.com



Beautés à suivre. Tous les jours.

ACAUSEDESGARCONS.COM

LES DESSOUS D'▲ POLLON
PARIS - LYON

LES BOURSES SONT EN HAUSSE !

- > ajoute 4 cm aux mensurations du paquet
- > structure complètement invisible
- > pas de mousse embarrassante, ni d'élastique
- > "Anti-Muffin Top Elastic" : pour minimiser les poignées d'amour
- > Le meilleur réhausseur de paquet jamais réalisé

En slip et en shorty. Bientôt en jock-strap et en maillot de bain.

Des dessous chic pour tates les bourses... et tates les fesses !

LYON 1^{er} : 20, rue Constantine / M^o Hôtel de Ville / Tél. : 04 72 00 27 10
Ouvert lun 14h > 19h / mar - ven 12h > 19h / sam 10h > 19h30

PARIS 4^e : 17, rue du Bourg-Tibourg / M^o Hôtel de Ville / Tél. : 01 42 71 87 37
Ouvert mar - ven 12h > 19h30
sam 11h > 20h / dim - lundi - jours fériés 14h > 19h30

lesdessousdapollon.com

FLORENT THILLAULT COACH PRIVÉ

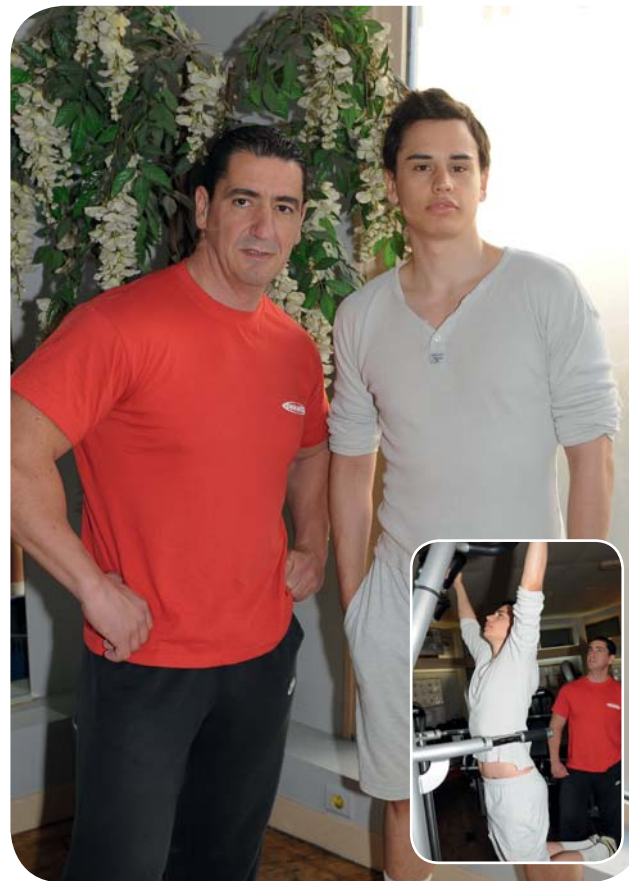
Florent Thillault a fait du sport son métier et exerce la profession de coach. Réserve un temps aux athlètes de haut niveau, le coaching est aujourd'hui devenu une mode, dans le sport comme dans la vie professionnelle. En compagnie de Yoann qu'il fait travailler depuis plusieurs semaines, Florent Thillault nous présente son activité de coaching.

Pour Florent, le constat est facile à faire : « *Quand les gens font des mouvements, ce n'est pas toujours bien et il y a des choses à redire. Certains gestes sont à déconseiller, d'autres n'ont pas besoin d'être beaucoup répétés pour être efficaces. Pour certains groupes musculaires, je vois des gens passer sur cinq ou six appareils alors que trois sont suffisants si l'on fait les mouvements correctement. On ne vient pas dans une salle de musculation pour s'épuiser mais pour faire de la construction musculaire. Beaucoup, obnubilés par le poids, pensent qu'il faut soulever de lourdes charges pour progresser plus vite. En fait, ce n'est pas là l'essentiel. Tout réside dans la qualité du travail !* »

Yoann a vingt-cinq ans. Il gagne sa vie comme serveur dans un restaurant. Il est aussi chanteur, auteur, interprète. Dès l'âge de dix-huit ans, il fait de l'athlétisme et pratique des sports d'endurance, types cardio (taekwondo, capoeira et natation). « *J'ai eu le tort de vouloir commencer tout seul mais je me suis blessé à de multiples reprises et j'ai dû arrêter les entraînements. Depuis que Florent accompagne mon travail, je force moins, j'ai obtenu de meilleurs résultats. J'éprouve de meilleures sensations et donc une qualité de travail nettement supérieure. En sortant de la salle je suis satisfait, et surtout je n'ai plus le sentiment d'être crevé !* »

Pour Yoann, c'est simple : « *Le coach est indispensable, notamment parce que dans une salle, les moniteurs ne sont pas vraiment là pour te guider, on a souvent l'impression de les déranger quand on leur demande quelque chose et ils n'ont pas forcément l'expérience de Florent. Sa présence me permet d'aller plus loin. Il m'encourage, me stimule et me pousse au-delà de mes limites. Grâce à lui, j'apprends différentes manières de travailler.* »

Florent rajoute : « *Un coach permet d'augmenter ses performances. Un entraînement doit être complété par une*



bonne alimentation. En plus d'être coach sportif diplômé, je suis consultant en nutrition, ça aide ! Il faut l'apport des calories nécessaires et calculées en protéines, en glucides et en lipides indispensables à ton entraînement, sans cela les résultats ne seront pas aussi satisfaisants que prévus. De plus, un régime bien programmé n'a rien de contraignant. Prendre de la masse musculaire ou perdre du poids n'est qu'une question d'habitude alimentaire. Les produits sont inutiles : une discipline diététique ne coûte rien. »

À la question de savoir combien d'entraînements sont nécessaires par semaine, Florent répond qu'il ne faut pas être pressé : « *Certains individus, de par leur morphologie, progressent plus vite que d'autres. Bien sûr, tout dépend de la régularité des entraînements. Une belle musculature vient avec le temps. Deux séances par semaine est un rythme convenable. Tout dépend des objectifs de chacun. Les jours où on a moins envie, il ne faut pas s'écouter. On fait un programme plus court, on force moins, mais on y va et au final, on se sent bien.* »

Florent, qui travaille à domicile, peut aussi vous coacher en salle, à votre convenance, permettant ainsi de travailler sur des appareils adaptés. Ses tarifs ont été étudiés pour que chacun puisse se payer le luxe d'un coach.

■ www.coachingadom.com
06 21 48 70 79



**Bronzez
malin :**
0,26 € la minute
informez-vous !

Ostéopathie
Massages : Shiatsu
Energétique Californien
Modelage / Relaxant
Soins visage

Epilation toutes zones
Beauté des mains
Beauté des pieds
UV intégral / UV facial
Balnéo / Tatouages

65, Rue ST-HONORE 75001 PARIS
TEL : 01 42 36 26 22
M° CHATELET / LOUVRE-RIVOLI
www.linacerrone.com



LA CHAPELLE CAFE

TOUS LES JOURS UNE SOIRÉE

LUNDIS LATINOS DÈS 19H AMBIANCE CALIENTE ET PRIX TOUT DOUX SUR LES COCKTAILS

MARDI AFTER DELICIOUS (CHAPELLE SIXT'IN) DÈS 22H AMBIANCE CLUB POUR FINIR LA SOIRÉE EN BEAUTÉ, SHOOTER OFFERT À TOUS LES CLIENTS DELICIOUS

MERCREDI TENDANCE DÉCOUVERTE DE LA CARTE DES COCKTAILS ET DE NOS PRODUITS DE LUXE

JEUDI VSP VERY SPECIAL PERSON DÈS 19H LE RENDEZ-VOUS DES JEUDIS PLEINS DE BONHEUR ET JEAN-YVES EN MAÎTRE DE CÉRÉMONIE

VENDREDI LES BARMANS PÉTENTLES PLOMBS LE COCKTAIL DU JOUR DE ROMAIN ET LES SHOOTERS EN FOLIE DE SEBASTIEN

événement :BEFORE *délice*
Samedi 20 juin dès la fin de la marche

NOUVELLE TERRASSE
Petite restauration de 12h à 15h

LES LUNDIS ET MARDIS DE 16H À 3H DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 11H À 3H

LES SAMEDIS : SOIRÉES À THÈME
LES DIMANCHES : WEEK-END IS DEAD
PLANCHE DE SAUCISSON OFFERTE POUR UNE BOUTEILLE DE VIN ACHETÉE

INTER-LGBT

L'Inter-associative lesbienne, gaie, bi et trans prépare le rendez-vous traditionnel de la Marche des Fiertés LGBT, le 27 juin 2009. Philippe Castel, son porte-parole, nous en dit plus sur cette association qui en fédère d'autres et sur ses revendications.

Comment s'organise l'Inter-LGBT ?

Nous sommes un collectif en constante augmentation regroupant 48 organisations et associations. L'Inter-LGBT possède un conseil exécutif et trois commissions statutaires. La commission politique élabore les thèmes revendicatifs et les slogans et les propose au vote du conseil. La commission Marche organise la Marche des Fiertés, tout au long de l'année. C'est un travail énorme. La commission interassociative fait le lien entre toutes les associations et organise notamment le Printemps des associations.

Quels objectifs avez-vous ?

Notre objectif principal est de faire avancer les revendications des personnes LGBT en matière d'égalité des droits et de lutte contre les discriminations. L'Inter n'est pas là pour se substituer aux associations qui la composent. Au contraire, nous venons en accompagnement : en portant des revendications qui s'appuient sur l'expertise des associations, en faisant des communiqués communs et en nous joignant à elles, si elles le souhaitent, lors des discussions avec les pouvoirs publics. L'Inter a aussi des entretiens directs avec les autorités publiques. Enfin, nous utilisons la Marche des Fiertés, qui était et reste notre raison d'être principale, comme un outil revendicatif.

Quels sont le thème et le slogan de la Marche cette année ?

Le slogan de cette année est : « 1969-2009 fièr-e-s de nos luttes, à quand l'égalité réelle ? »

Nous voulons commémorer Stonewall mais aussi les associations françaises qui se battent sur les fronts de la lutte contre l'homophobie et contre le sida depuis de nombreuses années (vingt ans d'Act Up, vingt-cinq ans d'Aides et quinze ans de SOS Homophobie).

Certains mettent en avant qu'il y a peu de place accordée aux commerces LGBT dans la marche.

Il ne s'agit pas de refuser les commerces LGBT. Je fais partie de ceux qui considèrent qu'à une époque, on était bien content de voir s'ouvrir des commerces LGBT. Ils ont représenté et



continuent d'être des espaces de liberté supplémentaires. Pendant la Marche, il y a des partenariats association-entreprise, mais depuis 2002, le passage à l'appellation Marche des Fiertés a marqué la volonté de privilégier le revendicatif par rapport aux aspects commerciaux et nous l'assumons.

Quels messages désirez-vous faire passer en priorité ?

Nous ne voulons pas de droits spécifiques. Nous continuons à réclamer aux pouvoirs publics l'égalité des droits dans la lignée de l'égalité républicaine. Cette égalité est liée à la lutte contre les discriminations car nous considérer comme des citoyens de « seconde zone » donne du crédit à ceux qui nous discriminent, nous frappent, nous tuent, alors que si la société déclare que les LGBT ont l'égalité pleine et entière de leurs droits avec les autres citoyens, on enlève des arguments à ceux qui nous sont hostiles. C'est la raison pour laquelle l'Inter-LGBT et ses membres continueront, et pour longtemps, à se battre avec toutes les autres associations en France et à l'international dans une solidarité active avec les personnes LGBT des pays où leur situation est encore plus difficile qu'en France. Tout cela représentant autant de raisons d'être fièr(els) de nos luttes et de ce que nous sommes.

■ Marche des Fiertés 2009, le samedi 27 juin. Départ à 14 heures de Montparnasse pour une arrivée place de la Bastille. Vous pouvez vous proposer comme bénévole pour participer à l'encadrement de la Marche sur le site de l'Inter-LGBT : <http://marche.inter-lgbt.org>

Club nuit & jour

7 / 7 - 13h / 7h du matin

NOUVEAU !
ESPACE FUMEUR

D'homme à homme,
ce que la chaleur des corps...

le King
SAUNA

10 euros pour les - 30 ans
5 euros pour les - 25 ans

21, rue Bridaine - 75017 Paris

☎ 01 42 94 19 10

M° Rome ou Place de Clichy

CLUB 18
PALAIS ROYAL

SAMEDI 27 JUIN

Soirée
GAY PRIDE

des minuit
dj luka !

rendez-vous sur
le dance floor

pour une
nuit de folie !!!

"GAYPRIDE MARQUE DÉPOSÉE – Tous droits réservés SOFIGED"

18 rue de Beaujolais. Paris 1^{er},
Métro Palais Royal - Musée du Louvre
Infos : [Club 18.fr](http://Club18.fr)

cité GAY com



Hassan, Olivier, Brice...

Photo : César Colina
cesarcolina.photo@gmail.com
Maquillage : Justine Gourlay
et Olivier Gay



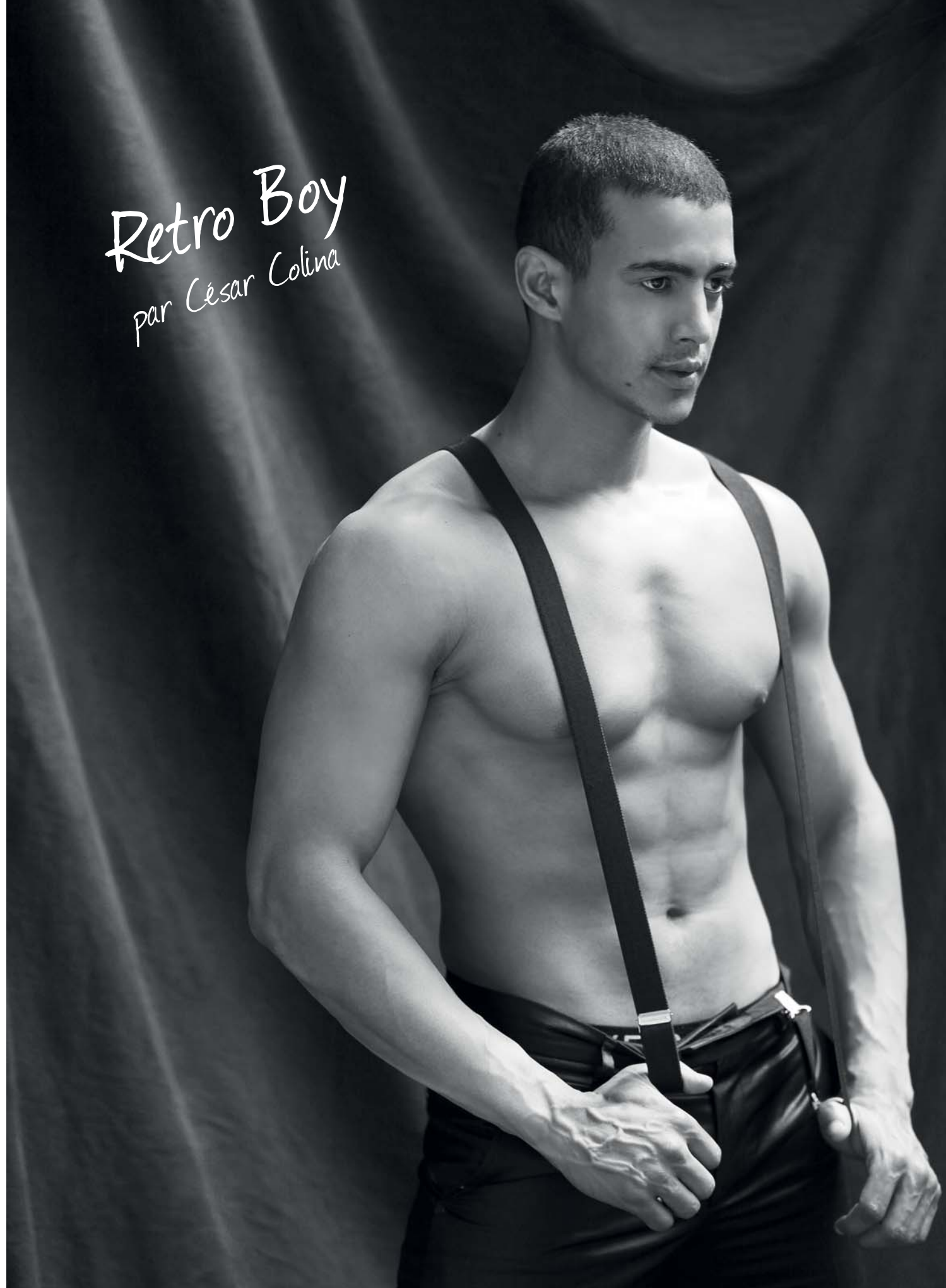




Photo : César Colina
cesarcolina.photo@gmail.com
Maquillage : Justine Gourlay
et Olivier Gay







SPORT : PAS DE ÇA CHEZ NOUS !

« *Ah ! les garçons dans les vestiaires* » nous dit une chanson. Le sport revêt, en particulier pour les gays, un caractère important, presque identitaire, si ce n'est dans sa pratique, tout du moins dans l'image de la beauté du corps qu'il peut véhiculer. Et ce ne sont certes pas ceux qui regardent les compétitions de lutte gréco-romaine ou de natation masculine (avant que les combinaisons intégrales ne viennent tout gâcher) qui pourront contredire cet état de fait. Malheureusement, le sport est encore un lieu où l'homosexualité, si elle n'est pas invisible ou niée, n'est tout simplement pas acceptée. Et pourtant cela avait si bien commencé...

Dans la Grèce antique, et plus particulièrement dans sa cité phare, il existait un lien direct entre le sport et l'homosexualité. Ainsi à Athènes, en plus des gymnases intra-muros, il existait de grands complexes sportifs à l'extérieur de la ville ainsi que de nombreuses écoles de lutte. L'archéologie et les nombreuses représentations picturales (notamment sur des vases) nous ont appris que ces installations sportives étaient des lieux où les hommes, adultes comme adolescents, pouvaient se rencontrer, voir entrer en contact de façon plus charnelle. Pour les hommes, qu'ils soient sur le terrain ou dans les gradins, se montrer, s'exhiber faisait notamment partie intégrante de la culture du gymnase, lieu interdit aux femmes. Que ce soit du domaine de la pédérastie (institution morale

et éducative, bâtie autour de la relation particulière entre un homme mûr et un jeune garçon mais également forme alternative de sexualité, y compris pour les hétéros) ou des formes plus conventionnelles d'homosexualité, ces lieux sportifs étaient donc particulièrement importants pour les homos. Ainsi à cette époque, en Grèce, les liens entre le sport et l'homosexualité étaient si intimes qu'elle pouvait se fonder dans la masse. Les installations sportives représentaient en quelque sorte des lieux de sociabilité homosexuelle, voire même permettaient l'existence de certaines activités dans la société grecque où l'homosexualité dominait et, en tout cas dans certaines sphères, où elle occupait une place identique à l'hétérosexualité.

Alors que le sport a été soit proscrit, soit réservé à une élite pendant très longtemps, il s'est démocratisé à partir du XX^e siècle. Pour autant, le milieu sportif en général est actuellement très éloigné du concept grec et de l'adéquation qu'il pouvait y avoir entre sport et homosexualité masculine. L'homosexualité dans le sport représente même désormais l'ultime tabou. Bien que l'on assiste récemment en France au coming-out d'hommes politiques (Bertrand Delanoë, Roger Karoutchi dernièrement) ou de sportives (Amélie Mauresmo pour le tennis en est l'exemple le plus représentatif), rares sont les sportifs à reconnaître leur homosexualité, à certaines exceptions assez exemplaires comme Greg Louganis ou Matthew Mitcham.

C'est que le sport, en particulier masculin, reste entaché de « valeurs » fondatrices associant effort, virilité et masculinité avec hétérosexualité. Que deviendrions-nous si les ambassadeurs du muscle et de l'exploit rentraient dormir chez leur petit copain tous les soirs ? Un héros sportif, de même qu'un sportif de haut niveau, ne peut pas être, dans la conscience collective ou pour une question d'image, un pédé ou une tafiolo. Certains sports, comme le football ou le rugby, très emblématiques, en sont les exemples les plus frappants. Y compris jusqu'au paradoxe quand, pour la bonne cause, des joueurs de rugby utilisent les fantasmes des gays à leur rencontre et l'imagerie homoérotique pour vendre des calendriers alors que dans le même temps il nous est assuré qu'aucun joueur de rugby n'est gay. De même dans le football, qui accepte de voir ses idoles agiter leurs cheveux pour une marque qui le vaut bien ou surpasser leurs femmes en soins esthétiques ou en garde-robe top tendance (sans parler des démonstrations de baisers et de monte-moi dessus fort peu orthodoxes après un but) mais reste le dernier bastion de l'hétérosexualité crasse où le terme « pédé » est l'insulte suprême dans la bouche de certains supporters, de joueurs ou de dirigeants.

Au cours du temps, des initiatives ont été prises pour contrecarrer l'homophobie latente et tenter de réconcilier le sport avec les homosexuels. Ainsi furent créés les Gay Games en 1982 par un ancien athlète, l'Américain Tom Waddell, en réaction contre l'esprit de compétition et de nationalisme qui sévissait aux jeux Olympiques traditionnels, mais également pour

protester contre l'invisibilité des homos dans le sport. Pour illustrer notre propos, que dire de la controverse du Comité international olympique qui a refusé à Tom Waddell d'appeler cet événement Gay Olympics ? Malgré ce que certains pensent, il n'y a ni certificat d'homosexualité ni épreuves spéciales à présenter par les sportifs pour participer à cette compétition. Celle-ci, comme l'a voulu son initiateur, est ouverte à tous, « sans égard à l'orientation sexuelle, à l'âge, au sexe, à l'origine ethnique, à la race, à la religion, à la nationalité, au niveau de compétition, aux capacités physiques, aux talents artistiques, à l'état de santé ou au statut VIH ». Malgré cette définition volontairement large, pour ne pas prêter le flanc aux critiques d'ordre communautariste, il ne

faut pas s'y tromper, l'acte fondateur est une volonté de lutter contre des archaïsmes. Plus proche de nous en temps et en lieu, il convient également de saluer l'initiative du Paris Foot Gay (PFG) qui, en collaboration avec le Paris-Saint-Germain et le parrainage d'un non moins célèbre joueur de foot, Vikash Dhorasoo, tente de lutter contre les préjugés tenaces dans le milieu du ballon rond. Le PFG a été créé de façon à réunir officiellement des joueurs homo et hétéro

pour défendre le droit à la différence et faire reculer les préjugés. Sa démarche s'inscrit tout logiquement dans la lutte contre les discriminations, particulièrement l'homophobie. La tâche n'est pas aisée car l'objectif est somme toute de faire progresser les mentalités de façon qu'un homo puisse jouer au foot sans avoir besoin de se cacher, et plus généralement de stimuler l'émancipation des athlètes homo et de promouvoir leur sortie du placard en les intégrant dans le monde sportif.

Du côté masculin, tout le contexte entourant l'homophobie dans le sport, milieu viril par excellence, est articulé autour du rôle social attribué aux hommes dans notre société, d'où cette différence avec les filles qui assument mieux leur homosexualité. L'évolution de la perception de l'homosexualité ne se fera donc pas sans une évolution des mœurs. Le temps n'est hélas pas encore celui où les vraies valeurs du sport – le dépassement de soi, la compétition et somme toute les résultats – primeront sur la sexualité de celui ou celle qui les réalise. Mais en faisant deux ou trois pompes par jour, homos et hétéros devraient y arriver...



J'm pas l'amour par Adrien Denis

NET, PAS NET ?

Lorsqu'une petite période de célibat commence à s'éterniser, il faut agir.

La tâche la plus difficile, lorsqu'on a perdu la main dans le difficile exercice de la drague et des rencards, est de se jeter à l'eau. Aujourd'hui, Raphaël revient sur Internet. Sa dernière inscription date de plus d'un an et demi, et même si il fut un temps où il était un adepte de la « drague virtuelle » et des rencards improvisés, ce temps est déjà bien loin.

Il faut tout recommencer, la vie n'est qu'une répétition. Choisir un pseudo, sélectionner ses photos, définir ses paramètres. Assumer d'y rencontrer ses ex par hasard et de recevoir des messages de types qu'on avait oubliés depuis longtemps. Raphaël est prêt, ce soir il va rencontrer quelqu'un.

C'est Mecmignon75001 qui est le premier à lui envoyer un message. Raphaël découvre en même temps la nouvelle interface de ce site de rencontres sur lequel il naviguait à la perfection en 2007. Il ne sait pas où cliquer, ne sait que regarder et s'interroge sur les nombreuses photos dénudées de ces « internautes ». L'écran clignote, Raphaël clique et découvre la bouleversante originalité du message de Mecmignon75001.

« Salut. »

Raphaël répond un autre « Salut » et s'attend impatiemment à un « Ça va, tu cherches quoi ? », avec, évidemment, les fautes d'orthographe et abréviations qui vont avec. Draguer sur Internet, c'est comme faire du vélo...

Seulement aujourd'hui, de nouvelles descriptions ont été ajoutées aux profils. Raphaël se souvient du temps où on ne demandait que les mensurations, préférences sexuelles et statut marital. Aujourd'hui, les détails sont bien plus exhaustifs. Et bien plus crus. Que répondre ? Parfois, il vaut mieux ne rien préciser du tout.

Au bout d'un quart d'heure, Raphaël jongle entre cinq discussions.



Tunning21 est infirmier et fan de voitures durant son temps libre. Il habite à Boulogne et recherche l'amour de sa vie. Raphaël le trouve drôle mais sait pertinemment qu'il ne le rencontrera jamais. Etienne124, en revanche, est très mignon et semble être son genre de garçon. La déception est au rendez-vous lorsqu'il insiste pour faire un plan et propose à Raphaël de le retrouver dans le XVI^e d'ici quinze minutes. Retourner sur Internet, OUI, faire des plans dès le premier quart d'heure de « chat », NON.

Un autre garçon vient s'immiscer dans le chassé-croisé de Raphaël, Jhomme28. Il semble mignon, Raphaël lui écrit. Il ne fait pas de fautes d'orthographe, répond « lol » au lieu de « mdr », et il possède la climatisation chez lui. Les petits plus s'ajoutent un à un.

Raphaël surfe aléatoirement sur quelques profils en même temps et remarque que les « quelques lignes de présentation » ont elles aussi bien évolué. Elles sont beaucoup plus longues, et chaque garçon semble chercher quelque chose de précis et d'extrêmement inhabituel : un plan cul.

Soudain, Jhomme28 commet l'irréparable. Il demande à Raphaël ce qu'il aime faire au lit.

Raphaël soupire, ferme la fenêtre et regarde tous ces petits carrés représentant des torsos, des fesses et des têtes qui affichent à la fois sourires forcés, regards provocants et tristes mines. Qui sont tous ces gens, que cherchent-ils ? Pourquoi y a-t-il indiqué le mot « plan » sur presque chaque ligne ? Le plan cul est-il vraiment le remède contre le célibat ?

Ô combien Raphaël, un plan cul ce n'est rien comparé à l'amour qu'on peut faire quand on aime.

ouvert 7j/7
de 10h à 22h

un centre de bronzage pas comme les autres,
UN CONCEPT NOUVEAU

Vente de toute la gamme



CENTRE DE BRONZAGE
Formule illimitée
par abonnement
uvlib

nulle part ailleurs !

29,90€
/mois
seulement

sans engagement
de durée
EXCLUSIF



Solariums dernière génération



Bar à fruits



Terrasse face à la tour St Jacques

Sunlimited.fr

3 boulevard de Sébastopol

75001 Paris - métro Châtelet

tél : 01 40 26 40 13 - web : www.sunlimited.fr

m@il : contact@sunlimited.fr - facebook : sunlimited

les rayonnements d'un appareil de bronzage uv peuvent affecter la peau et les yeux. ces effets biologiques dépendent de la nature de la peau et de l'intensité du rayonnement ainsi que de la sensibilité des individus

WILD YOUNG HEARTS
Mercury/Universal

En écurieuls espiègles, il aurait été tentant de gratter le sol pour cacher sous terre l’album de ces Noisettes telle une pépite précieuse, histoire de passer gentiment et égoïstement le prochain hiver. Mais, chez *Sensitif*, il se trouve que nous sommes indécrottablement partageurs et que cet été, sur la plage ou ailleurs, nous ne saurions trop vous conseiller le doux « bruit » des Noisettes dans vos baladeurs MP3 ou autres. Car c’est effectivement ainsi qu’il faut comprendre le nom de ce groupe : « noise » affublé du suffixe « -ettes », soit « ceux et celles qui font du bruit ».

Mais pas n’importe quel bruit ! Un son disco funk que vous finirez très vite par entendre tant leur succès outre-Manche est important. *Don’t Upset the Rhythm*, leur premier single, est effectivement numéro deux des charts anglais depuis des semaines et il y a fort à parier que *Sometimes, Wild Young Hearts* ou *24 Hours* connaîtront un classement similaire en France. Le groupe, composé de l’étonnante Shingai Shoniwa (chant, basse), Jamie Morrisson (batterie) et Daniel Smith (guitare), avait déjà un premier album à son actif. Mais *What’s the Time Mr. Wolf?* avait sans doute été trop vite rangé au rayon punk bien qu’on y entendait déjà les prémices de la voix soul de Shingai.

Au festival Rock-en-Seine le 29 août

WOLFGANG AMADEUS PHOENIX
Loyauté/Cooperative Music

Franchement, la cover laisse un peu à désirer... Trois bombes sur fond rose qui tombent : rien de très palpitant, même si on a bien compris la métaphore. Sur l’album, dix morceaux dont un instrumental ; bref, seulement neuf chansons à se mettre sous la dent. Quant à leurs concerts, ils se sont limités à un seul passage à la Cigale le 23 mai dernier. MAIS, et c’est là le plus énervant, d’une certaine manière, on peut dire que Phoenix peut se le permettre. Sur les neuf chansons en l’occurrence, trois sont déjà des tubes (*Lisztomania*, *1901*, *Fences*) et les six autres sont tout à fait agréables à l’oreille.

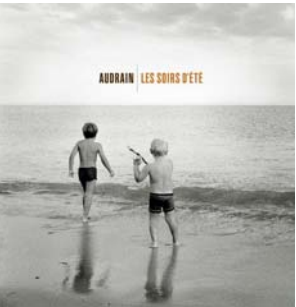
Il faut dire que depuis *If I ever Feel Better*, en pleine vague « French Touch », les Phoenix n’ont pas cessé de cartonner à travers le monde. Normal, au final, qu’ils gèrent désormais

la France comme une simple étape de leur tournée mondiale. Mais ne boudons pas notre plaisir. Que nos Versaillais préférés se donnent en concert à l’autre bout du monde ne doit pas nous frustrer, bien au contraire... Avec Zdar (membre du groupe Cassius) à la production, les quatre membres de la formation, dont Thomas Mars au chant, excellent toujours dans cette pop-rock d’ado devenue très pro. Sonorités électro, riffs des guitares léchés, soignés : du Mozart, en somme !

LES SOIRS D’ÉTÉ
Tôt ou tard

Audrain est assurément un artiste « Tôt ou tard » ! Comme Delerm, Cherhal, Fersen ou plus récemment Olive & Moi, il fait partie de ces chanteurs qu’on retient immédiatement pour ses mélodies simples et ses textes réfléchis. Mais, à la différence des trois premiers, Audrain joue un peu moins sur la corde humoristique. Ce dernier s’est plutôt plongé dans son enfance pour raconter quel petit garçon solitaire il était. Loin des expérimentations électroniques des débuts, *Soirs d’été* est un album beaucoup plus intimiste. Si intimiste qu’il arrive parfois à Audrain de nous murmurer ses textes, ou plutôt ses poèmes, sur quelques accords de guitare. Une sorte de slam sans la dimension urbaine et revendicative. C’est le cas des très jolis *Retours de l’école* et aussi de certains couplets de *L’Enfant et la mer*.

On a particulièrement apprécié *Pourquoi toi* dont on retient très vite le refrain, *Tu ne sauras jamais* sur une guerre d’Espagne qu’on n’étudie plus guère que dans les manuels scolaires, et *Rimbaud*, son duo avec Barbara Carlotti. Audrain y évoque un aspect moins connu et moins sulfureux de la vie du poète : son esprit d’aventure. « *Oserez-vous, chère amie, sur les traces d’Arthur Suivre l’Abyssinie et tenter l’aventure ?* » Les *Soirs d’été* arrivent, songez-y...



CARLY SINGS
The Glove Thief (Anticraft Music)

Carly Blackman, de son vrai nom, va faire souffler un air irlandais sur l’Hexagone. Mais pas n’importe quel air, celui de ses premières amours, celui de la nouvelle vague du Paris des fifties. Éprise de romantisme et de vieux films français, ses influences musicales vont de Debussy aux Beatles en flirtant avec Nick Drake et The Zombies. Alternant depuis son adolescence les allers-retours entre son île natale et la capitale frenchie, c’est pourtant chez elle que cette espiègle mélange de Coralie Clément anglo-saxonne et de Charlotte Gainsbourg nous offre ici un premier opus vintage par excellence. Ses arrangements sont rétro, tout en maintenant une pop touch certaine. Entourée de musiciens fans des Beach Boys et de Bowie et produite par Steve Shannon, Carly déclenche un véritable enthousiasme celtique avant même d’avoir signé le moindre contrat. Elle fait la une des journaux, envahit les ondes et Damien Rice himself lui propose même ses services. Mais Carly n’est apparemment jamais là où on l’attend et c’est à nouveau à Paris qu’elle pose ses valises pleines de *The Glove Thief*. C’est d’une voix fragile qui swingue en douceur qu’elle nous livre une ode sucrée et inattendue. À découvrir absolument.

REVOLVER
Music for a While (M Delabel/EMI)

On est parfois tenté de se dire qu’il est difficile d’innover musicalement et que tout a déjà été fait. Revolver prouve le contraire avec un premier album (lui aussi) qui pourtant pourrait tout aussi bien être celui de la fameuse « maturité » artistique. Le trio est atypique. Tout se mélange et se lie en tissant un monde feutré où une pop mélodieuse et nostalgique des fifties aux seventies s’accompagne d’un brin de classique qui donne à cet opus son originalité. Ambroise, Christophe et Jérémie. Christophe, Jérémie et Ambroise. On ne sait plus qui chante, qui est qui, les voix se répondent et se fondent dans une harmonie contrastée. Leurs parcours et leur rencontre entre classique et violoncelle, maîtrise à Notre-Dame et guitare pop, Haydn et Jimi Hendrix, piano et Elliott Smith ou encore Leonard Cohen, contribuent à nous laisser porter par la mélancolie rêveuse de ces trois

jeunes gens improbables dont chaque son nous semble si naturel et évident. Il y a de grandes chances que des titres tels que *Leave Me Alone*, *Balulalow* ou *Get around Town* deviennent des incontournables d’un genre nouveau et venu d’hier : la pop de chambre. Et vous savez quoi ? C’est plus que bien...

GENERAL ELEKTRIKS
Good City for Dreamers (Discograph)

Deuxième album d’un véritable toqué compulsif de synthés et claviers en tout genre, *Good City for Dreamers* est la preuve de la névrose musicale de RV Slaters. Après plusieurs collaborations avec des Seb Martel, Thierry Stremler, Femi Kuti et autres M à leurs débuts, RV s’expatrie à San Francisco en 1999 et rejoint l’équipe du label Quannum où il participe à divers projets de ses alter ego d’outre-Atlantique, avant de sortir cet album dans lequel les claviers électroniques remplacent habilement les guitares rock. Des ballades suaves se juxtaposent à des morceaux plus « noisy », les compositions transpirent le funk, la pop et la soul, enrobées d’électro. Sa voix passe d’octave en octave, faisant penser parfois à Lou Reed ou à Money Mark, d’autres fois à Gnarts Barkley et Bernie Worrell, ou encore à Sly ou Stevie Wonder. Le titre *Raid the Radio* est tellement entêtant que vous passerez la journée sur sa rythmique sifflée. Quant à *David Lynch Movement*, il risque d’entraîner votre petit corps sur les dance-floors. Une extravagance musicale à avoir obligatoirement dans vos MP3 cet été.



LES INSUPPORTABLES (SAISON 1)
Sven Ortoli et Michel Eltchaninoff,
Éditions du Seuil, 15 euros

Les auteurs, collaborateurs à *Philosophie magazine*, s'en sont donné à cœur joie. Ils ont su décortiquer, voire dépecer, nombre de ceux qui croisent notre chemin dans la vie, dans la rue ou au bureau. C'est drôle, décapant, méchant et pourtant tellement vrai. Au travers d'une quarantaine de portraits, tous y passent, ceux qui vous horripilent, ceux qui vous énervent ou encore vous séduisent. Vous saurez tout, du « névrose free » (il a quarante-cinq ans et vient de terminer sa psychanalyse. Bref, il est libre...) à la villageoise chic (qui goûte au charme de la vie à la campagne avec tous les avantages de la ville : Paris n'est qu'à quarante minutes en RER...), en passant par le paresseux d'entreprise (vous avez l'embarras du choix), le weople (qui se googlelise en permanence pour mesurer sa notoriété sur le Net), le voyageur en Moleskine (il déteste les touristes...), la stalinette, le toujours djeun... Les textes sont incisifs et rapides, les images qui se succèdent dans vos têtes se transforment en véritables sketches télévisés. Bref, de bons moments de rigolade dans le métro ou sur la plage en perspective.

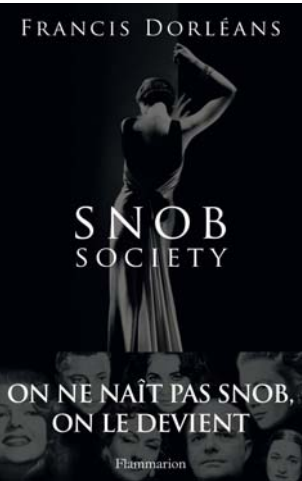
SNOB SOCIETY. ON NE NAÎT PAS SNOB,
ON LE DEVIENT
Francis Dorléans, Flammarion
25 euros

Des snobs, des snobs et encore des snobs, mais quelle somme de snobs ! Francis Dorléans ne nous livre pas une étude sociologique du snobisme mais plutôt une histoire, une anthologie d'un monde à part qui nous attire quelquefois, nous dérange parfois et nous intrigue souvent. Dandys, stars, couturiers, danseurs, aristocrates, écrivains et autres égéries se mélangent dans ce grand tout multiforme qu'est la jet society, réunis par des histoires d'amour, de haine, de cul, des romances, des coucheries, coups de foudre, coups fourrés... Des vies plus ou moins dissolues, un monde extravagant, des anecdotes inépuisables autour d'une centaine de personnages principaux. Chanel, Gloria Swanson, Greta Garbo, Marie-Laure de Noailles, la duchesse de Windsor, Visconti, Ali Khan, Rita Hayworth, Truman Capote, Gianni Agnelli, la princesse Grace, la Callas, Onassis, Jackie Kennedy, Andy Warhol, Jacques Chazot, Elizabeth Taylor... Ils

y sont tous, rien n'est inventé, tout est vrai, même les histoires de garçons qui aiment les garçons et de filles qui aiment les filles. Francis Dorléans fait revivre une époque politiquement incorrecte où le monde appartenait aux insouciants, aux esthètes et aux couche-tard qui buvaient comme des trous, fumaient comme des pompiers et se droguaient à l'occasion. Il nous rend ici témoin du glissement progressif de la café society à la jet society.

LE CINÉMA FRANÇAIS
ET L'HOMOSEXUALITÉ
Anne Delabre et Didier Roth-Bettoni,
Éditions Danger Public, 14,50 euros

Le cinéma est le reflet culturel d'une société et de ses principes, de son degré d'ouverture et de tolérance. Deux journalistes indépendants nous livrent une étude homo-cinématographique ponctuée d'entretiens avec des acteurs, réalisateurs et producteurs. Dans cet ouvrage, où se côtoient des grands classiques, des comédies de série B, des succès populaires et des films d'auteur, ils retracent une histoire moins taboue et plus chaotique qu'on ne l'imagine. Contrairement aux États-Unis, où la censure obligeait les cinéastes à n'évoquer l'homosexualité qu'avec prudence, le cinéma français a mis en scène dès ses débuts des gays et des lesbiennes, dans tous les registres du septième art, comme dans les films de Jean Cocteau (notamment *Le Sang d'un poète* en 1930), dans le couple formé par Edwige Feuillère et Simone Simon dans *Olivia* (1950) ou l'amitié passionnelle entre Jean Gabin et son meilleur ami dans *Gueule d'amour* (1937). Qui n'a pas vu des films seventies comme *La Cage aux folles* ou *La Meilleure Façon de marcher* de Claude Miller ? Ces derniers apportent une réflexion sur la condition homosexuelle, tout comme de grandes comédies récentes telles que *Gazon maudit* ou la série télé *Clara Sheller*. Censure, caricatures et provocations en tout genre sont pléthore et prouvent que l'histoire de la représentation homosexuelle au cinéma et à la télévision est loin d'avoir été sereine.



VOIR L'ITALIE ET MOURIR
PHOTOGRAPHIE ET PEINTURE DANS L'ITALIE DU XIX^E SIÈCLE

Bien avant les tour-opérateurs et autres RTT, s'échapper en Italie relevait presque de ces migrations qu'on ne constate que chez certaines espèces d'oiseaux. Réservés principalement aux bourgeois ou aux artistes, ces voyages initiatiques correspondaient à ce qu'on appelait alors « le grand tour », à savoir une expédition du nord au sud pour visiter les grandes villes de la péninsule italienne et son appendice sicilien.

C'est ce panorama, qui correspond à la redécouverte des trésors de la Rome antique et de ses paysages, que nous permet de contempler le musée d'Orsay dans ce riche assemblage d'œuvres. Des premiers daguerréotypes des fouilles de Pompéi aux peintures de la villa Médicis en passant par ses pittoresques habitants de la région des Pouilles, le pays de nos voisins transalpins a été l'objet d'un véritable culte pictural au cours du XIX^e siècle. Après les vieilles pierres, et la réunification par Garibaldi d'un royaume secoué et



morcelé par l'histoire, on trouve en fin de parcours un esprit apaisant où des *ragazzi* campent des positions plus ou moins lascives, nous rappelant que le pays recèle aussi un patrimoine naturel et physiologique des plus plaisants.

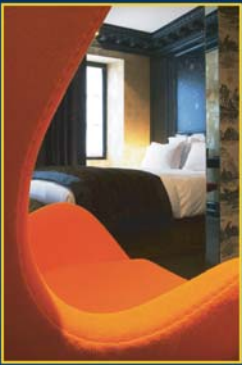
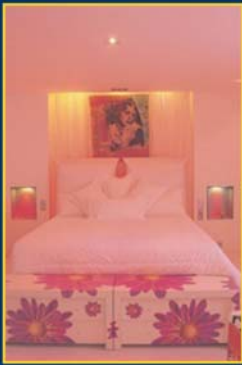
À la fois synonyme d'histoire et de fantasmes, l'Italie se dévoile ici comme un paradis pour les artistes et ses visiteurs. Ce témoignage qui rassemble les monuments et les clichés les plus célèbres de ce berceau de la civilisation occidentale est une véritable invitation au voyage, alliant beauté et fascination, et qui ne laisse pas de séduire !

■ Musée d'Orsay
1, rue de la Légion d'Honneur 75007 Paris

Du 7 avril au 19 juillet 2009
Du mardi au dimanche de 9 h 30 à 18 h
(21 h 30 le jeudi)
www.musee-orsay.fr

PARISMARAIS.COM

THE BEST HOTELS IN LE MARAIS
AT THE BEST PRICE



- Top Selected Gay-friendly Paris Hotels
- Fabulous Resorts in Europe
- Favorite restaurants
- Bars & Clubs
- Museums & Culture
- Free Classifieds
- Daily Blog
- Videos
- Monthly Newsletter
- And Much More to Enjoy...

PARISMARAIS.COM
THE ART OF LIVING GUIDE

*Les plus belles adresses du Marais sont sur ParisMarais.com, Hotels de Charme, Restaurants, Bars, Immobilier, Culture... Membre de l'Office du Tourisme de Paris & de l'IGLTA.



Certes, nous sommes encore loin de la bonne vingtaine de films présentés chaque année à Berlin et Cannes ne s’est pas encore – contrairement à la capitale allemande et à Venise – doté d’un prix spécifique récompensant un film à thématique gay. Mais force est de reconnaître que pour sa soixante-deuxième édition, le plus prestigieux et glamour cosmétique festival international a franchement hissé le drapeau de la communauté homo. Tout en regrettant d’emblée l’absence cruciale de fictions lesbiennes au profit de la seule représentation des amours entre hommes.

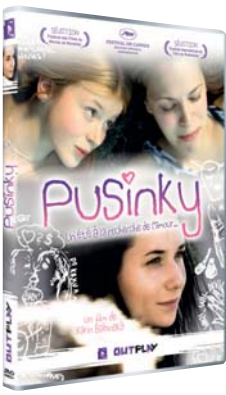
La très sérieuse compétition aura dès le premier jour ouvert les festivités avec *Nuit d’ivresse printanière* du cinéaste chinois Lou Ye. Ou les amours forcément cachées – mais assumées et passionnelles – de garçons entre eux dans une Chine peu ouverte à la reconnaissance de la différence sexuelle. Une œuvre à la fois clandestine, farouche et sensuelle évitant le démonstratif du film à thèse pour s’intéresser avant tout à la force émotionnelle des sentiments. Moins inspiré, *Taking Woodstock* du Taïwanais Ang Lee (en salles le 9 septembre) revisite à sa manière le mythique concert de la fin des années 60 à travers le destin d’un jeune homo placardisé qui profitera de cette bourrasque de liberté pour assumer au grand jour ses penchants. Un thème générique donnant dans le consensus ultramou à l’image de la réalisation. Avec *Étreintes brisées* (sortie le 20 mai), Pedro Almodóvar aura, lui, apporté son sempiternel lot de garçons sensibles, tout comme *Visage* (sortie le 4 novembre), où Tsai Ming-liang (*La Rivière*) compose une superbe scène d’attouchements furtifs entre hommes dans les bosquets du jardin des Tuileries. Et enfin, une fois encore taraudé par une homophobie à peine masquée, Gaspar Noé met en scène



dans *Soudain le vide* deux personnages gay pour le moins discutables.

Un certain regard, cadet plus audacieux de la compétition, a présenté le superbe *Eyes Wide Open*, premier film israélien de Haïm Tabakman où ce dernier met en scène la passion unissant deux hommes de la communauté ultra-orthodoxe de Jérusalem. Un film « de science-fiction » selon les propos de son auteur, ces religieux de la radicalité refusant tout simplement de reconnaître l’existence de l’homosexualité. Toujours fidèle à son goût pour le baroque interlope, le Portugais João Pedro Rodrigues (*O Fantasma*) orchestre avec *Morrer como un homem* un bouleversant mélodrame musical sur les amours unissant un travesti vieillissant et un jeune homme de l’âge de son fils.

La Quinzaine des réalisateurs aura elle aussi joué la carte du gay friendly avec entre autres le biographique et hilarant *J’ai tué ma mère*, de et avec Xavier Dolan (sortie le 15 juillet), où la cohabitation houleuse entre une mère et son jeune fils homo est la source de répliques felleuses et savoureuses. Citons aussi *Le Roi de l’évasion* d’Alain Guiraudie (une balade bucolique et politique centrée autour d’un quadra gay désabusé, sur les écrans le 5 août), et *Humpday*, réflexion caustique et mélancolique sur l’identité sexuelle où la cinéaste Lynn Shelton met en scène deux potes ayant parié un soir de beuverie qu’ils coucheraient ensemble. Et enfin *I Love You Phillip Morris*, sorte de sitcom aussi drôle que pas du tout mise en scène et inspirée de faits réels où Jim Carrey en arnaqueur récidiviste tombe raide dingue de son compagnon de cellule (Ewan McGregor en homo décoloré improbable). À quand la Gay Pride sur la Croisette ?

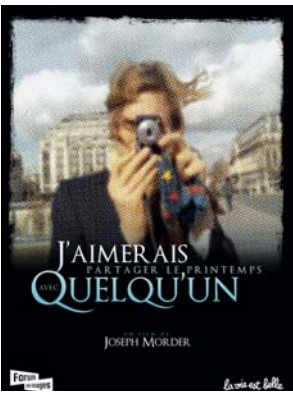


PUSINKY
De Karin Babinská
Outplay, 19,99 euros

Karolina, Vendula et Iska profitent des vacances estivales pour tenter de rejoindre les Pays-Bas en stop, suivies pas à pas dans leur périple par l’encombrant cadet de la troisième. Alors que les deux premières éprouvent le pouvoir de leur charme et de leurs formes naissantes auprès des hommes dont elles croisent la route, Iska prend peu à peu conscience de son attirance pour sa meilleure amie... Mélangeant avec une belle synergie dramaturgique les codes du road movie à ceux du film initiatique, la réalisatrice tchèque esquisse trois portraits de jeunes filles face à des expériences qui marqueront à jamais leur existence. Et filme, au détour du jeu impérieux et parfois autodestructeur d’une séduction rageuse, des adolescentes dont la complexité et la versatilité en font toute l’authenticité. Porté une mise en scène qui, à l’instar de ses héroïnes, est tour à tour lumineuse et sombre, enjouée et mélancolique, *Pusinky*, inédit en salles, est un bruisant instantané de cet âge marqué par l’irréversible perte de l’innocence.

LAKE TAHOE
De Fernando Eimbcke
MK2, 14,99 euros

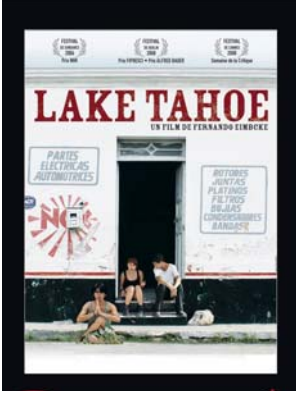
Un adolescent emplace une rutilante voiture dans un poteau électrique. Visiblement embarrassé d’avoir abîmé un véhicule dont il n’est à l’évidence pas le propriétaire, il s’échine à trouver un réparateur, ne tombant que sur des mécanos barrés et inefficaces. De ce point de départ anecdotique, le cinéaste mexicain (révélé avec *Temporada de patos*, savoureuse comédie sur l’éveil des sens de deux gamins livrés à eux-mêmes un dimanche après-midi) confirme ici un rare talent d’écriture et de mise en scène. De son scénario, qui retient jusqu’au bout sa résolution émotionnelle pour laisser exploser celle-ci avec sobriété



lors d’un final bouleversant, il tire la quintessence humoristique en alignant des séquences cocasses et absurdes, jamais systématiques et marquées d’une poésie décalée. La réalisation, au diapason de ces ambitions narratives, est un bijou de trouvailles graphiques et d’intelligence. Un film magnifique, injustement passé inaperçu lors de sa sortie l’été dernier et méritant de trouver enfin son public.

J’AIMERAIS PARTAGER LE PRINTEMPS AVEC QUELQU’UN
De Joseph Morder
La vie est belle, 15 euros

Joseph Morder, cinéaste de son état (auteur d’*El Cantor*) approchant la soixantaine, se voit confier le soin de réaliser un long-métrage avec un téléphone portable. Relevant le défi sans véritablement mesurer les enjeux de cette aventure, le voilà aux prises avec une liberté nouvelle et d’inattendues difficultés techniques, filmant au jour le jour son quotidien lors du printemps 2007. Des mois ponctués par l’arrivée des beaux jours, des visites d’amis et une élection décisive qui verra (au désarroi du réalisateur) le petit Nicolas accéder au trône de la présidence. Mais aussi et surtout par la rencontre impromptue avec un jeune homme, beau comme un dieu mais manipulateur comme un démon, dont Morder va tomber amoureux. Détournant avec un humour lucide les pièges de l’autofiction égotiste, Morder signe un journal intime malin et attachant, entre premier degré sincère et parodie jubilatoire. Un savoureux mélange des genres (l’invention romanesque « rectifiant » la réalité) pour un film aussi émouvant qu’attachant.



COULEURS : LA TENDANCE DE L'ÉTÉ

En ces temps de révolte du milieu estudiantin, quitté il y a bien longtemps, et ses relents soixante-huitards, difficile d'échapper au marasme ambiant, particulièrement à Paris où la crise est prétexte à tout. Pourtant, à l'orée de l'été, certains croient en un avenir meilleur et coloré. Et si un vent de relance commençait à souffler cet été ? Prenons les tendances en vent arrière !

De retour chez soi, pour rester dans le bain, on égaie chaque détail du quotidien. On fait des bulles avec une jeune marque de savons qui a mis son savoir-faire de fabricant pour grandes enseignes et hôtels au service de sa propre gamme, riche et bien identifiée, qui affiche une grande rigueur dans sa certification bio et éco-friendly. De quoi séduire tous les biobios.



La Falaise : savon liquide, lait corporel, sels de bain, pain de savon et gel douche existant dans sept gammes différentes, disponibles en pharmacie. www.savonlafalaise.fr

Et on joue au sous-marin, avec une autre nouvelle marque qui aborde l'univers du massage à la maison de manière ludique et esthétique : Ozméo. La tablette de massage en Skaï noir se transforme en Néoprène de couleur et se décline en différents modèles adaptés à tous en fonction de ses besoins.



Le petit coup de cœur va au masseur à main, Be-Wizz, totalement superflu et pourtant rigoureusement indispensable, qui se transporte partout, même sous la douche ou dans le bain, pour laisser libre cours à l'imagination. **Ozméo** : cinq références Be, disponibles en grande distribution, à partir de 15 euros, 01 48 63 66 74



Et si la France ne suffit pas, allons chercher les couleurs dans des lieux cultes. Au milieu de ce que l'Amérique peut faire de pire, on trouve ce qu'elle fait de meilleur. Malgré l'image ternie des Keys de ces dernières années, résiste une véritable oasis gay en perpétuel renouveau : Island House. Seul ou accompagné, avant la saison des cyclones et avant d'aller faire des ravages dans les Cyclades, on vient y trouver le repos de l'esprit (un peu moins du corps), faire le plein de vitamine D et de testostérone dans un cadre idyllique et tellement friendly. Fantastic !
Island House, 1129 Fleming Street, Key West, Florida 33040, États-Unis
www.islandhousekeywest.com
En résumé, il existe de nombreuses solutions pour bien commencer l'été !

Le **GRAND RÉSEAU**

01 72 75 75 75

NON SURTAXÉ

DIALS A PLUSIEURS

01 72 75 35 35

0172 : prix d'un appel non surtaxé vers Paris

SHOWTIME
INNOVE ENCORE !

CABARET CLIMATISE

Venez découvrir le nouveau final !

"Un humour fou"
Le Figaro

"À effeuiller d'urgence"
Paru vendu

Au-delà de toute imagination

"We had a blast"
Las Vegas Magazine

"À voir absolument"
Paris nuit

artishow
le cabaret réinventé

Le soir de la marche du 27 juin, toute l'équipe sera fière de vous présenter

SHOWTIME
NOUVEAU SPECTACLE

pour une soirée "Gay Pride" éblouissante !

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

OUT OF BED !

L'été en pyjama, et pourquoi pas ?

Messieurs, je vous annonce une entrée fracassante en termes de tendance pour cet été 2009 : le style pyjama !

Le style pyjama n'est autre qu'un pantalon aux divers motifs, tenu par des cordons ou légèrement boutonné. Mais pas seulement : c'est également une façon de le porter. Il est léger et ample, donc une tenue assez « loose » sans tomber dans l'effet baggy.

L'été dernier, il est apparu timidement. On s'est demandé s'il allait pouvoir s'assumer dans la rue. Du coup, en ces temps de récession, la question ne se pose plus et devient même évidente : quitte à finir sur la paille, autant que ce soit en pyjama ! « Finalement il est pas mal mon pyj » La Redoute... »

Il se porte avec une chemise cravate chez Dolce&Gabbana, avec une veste blazer chez Louis Vuitton et Bottega Venetta pour un style plus que « Friday wear ».

Il peut être « glossy gloss » comme dirait l'autre, ou à carreaux chez Armani, imprimé avec robe de chambre assor-

tie, s'il vous plaît, chez Roberto Cavalli ou Dirk Bikkembergs. Osons même la ceinture de smoking chez Hermès : l'élégance jusqu'au saut du lit !

À l'inverse, si vous préférez porter plus décontracté au-dessus, le coup de cœur ira pour les jolis hauts en mailles légères à grand col large, coupé très 80's chez Prada, et les chemises manches trois quarts et micro-col chez Marni. Un régal, je vous dis !

Les budgets plus modestes se feront plaisir chez l'incontournable Zara et à foison chez H&M, avec une résonance plus street version short pour la marque Loreak Mendian ou traité plus denim chez Diesel.

Quoi qu'il en soit, soyez nonchalant, faussement négligé, décontracté, et laissez respirer le bas cet été !

■ Galeries Lafayette, Printemps de l'Homme, boulevard Haussmann 75008 Paris



© Édouard Roques

GET THE BEST FOR SEX

CREA. AFFLUENCE.NET.COM

NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT
18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24

Inauguration du Sublim Eiffel



Sublim Eiffel
 94, boulevard Garibaldi
 75015 Paris
 tel: +33 1 40 65 95 95
 fax: +33 1 42 73 07 13
 djuhel@sublimeiffel.com
 www.sublimeiffel.com

Soirée
 « 100 % filles »
 au bar
 le 12 juin 2009



DJ RV fête les 500 jours du Mange-Disque



©philippe@sensitif.fr

L'ENCHANTEUR

BAR - KARAOKÉ

OUVERT
TOUS LES JOURS
À PARTIR DE 17H

**HAPPY
CASSE
CROUTE**
DE 18H00 À 20H00

**A PRENDRE
ou à Lecher**

PARODIES HUMORISTIQUE
ANIMÉ PAR Melles KARLA ET TEXIA
LE MERCREDI DE 18H00 À 22H00

**LE WEEK END VENDREDI ET SAMEDI
ET VEILLE DE JOUR FÉRIÉ FERMETURE 6H00**

L'ENCHANTEUR
15 rue Michel le Comte - 75003 PARIS

01 48 04 02 38

pour toutes vos fêtes privées contacter l'enchanteur

Email: contact@lenchanteurbar.com - Facebook: Enchanteur bar

Soirée No Standing 3 à La Chapelle Café de Lyon



©philippe@sensitif.fr

THE EAGLE

Samedi 27 Juin
Show
Spécial Gay Pride

MUSIC DRAGUE SEX
A PARTIR DE 18H

**Terrasse - 2 backrooms
2 ambiances - labyrinthe**

33 bis rue des Lombards - M° Châtelet
www.eagleparis.com

GAYRRIER.com
La chasse est ouverte

L'Okawa fête le départ d'Isa et l'anniversaire de Gaspard



©philippe@sensitif.fr

EQUINOX
RESTAURANT

CABARET
party

Diner spectacle

40€ BNC



et tous les jours, midi et soir
MENU à 15, 22, 23 ou 27 € !!

Info/Réservation
01 42 71 92 41
njokawa@wanadoo.fr

33-35 rue des Rosiers
75004 PARIS

www.okawa.fr

Okawa
BAR RESTAURANT

Info/Réservation
01 48 04 30 69
line.okawa@gmail.com

Menu à 15 €

Entrée

+

Plat

+

Dessert

Tous les jours
midi & soir

DIMANCHE
Brunch - 18 €
buffet à volonté !!

40 rue Vieille du Temple
75004 PARIS

www.okawa.fr

Les soirées du mardi au Soir



©philippe@sensitif.fr

ANTHRACITE

BAR À COCKTAILS

HEURES HEUREUSES* DE 17H À 20H
DU MARDI AU DIMANCHE
(DJ RÉSIDENT VENDREDI ET SAMEDI)

* HAPPY HOUR

ANTHRACITE

BAR-RESTAURANT-CABARET

20 RUE DE LA REYNIE - PARIS 4
TÉL. 01 42 77 50 50
WWW.ANTHRACITE-PARIS.COM

Soirée annuelle des barmen au Cud



LE DEPOT Le Circuit Dépôt Pride SPÉCIAL BEUR PRIDE



Total Beur Parade

La soirée de référence depuis 10 ans aux couleurs de la parade,
Show exceptionnel du Roi du Rai gay

VENDREDI 26 JUIN DÈS 23H30

DEPOT X PARADE

Une journée exceptionnelle au Dépôt avec
l'une des soirées les plus dingue de l'année
pour la conclure : cadeaux à gogo, show exceptionnel,
barbe à Papa, lâché de confétis...

SAMEDI 27 JUIN DE 23H30 A L'AUBE

GTD LOVLY SEX



Pour finir le circuit du week-end haut en couleurs
le GTD "blindé" du Dépôt accueillera
Lady AKACHA pour un show incroyable

DIMANCHE 28 JUIN DÈS 18H

10 RUE AUX OURS 75003 PARIS
01 44 54 96 96 - LEDEPOT.COM

62, BVD SÉBASTOPOL
75003 PARIS

01 42 74 31 41
7J/7 DE 12H À 6H



Sun city
WWW.SUNCITY.FR



Amazing!
* un sauna incroyable

SOIRÉE D'EXCEPTION
À partir de 20h, SAMEDI 27 JUIN
BUFFET À VOLONTÉ
servi par des Apollons aux corps de rêves !

3000M² - 3 NIVEAUX - HAMMAM - SAUNA - JACUZZI - CABINES
VIDÉOS - PISCINE - LOUNGE BAR - GYM & COACH - PETITE RESTAURATION

L'Enchanteur et le Banana marient Christophe et Greg



©philippe@sensitif.fr

TONY IN PARTNERSHIP WITH **gaydar.fr**
PRÉSENTENT

SAMEDI 13 JUIN

23H30/6H

Qué Fuerte

PARIS

SAMY JO
MADAME / BAINS DOUCHES - PARIS

CHUS SOLER
BARCELONA - IBIZA

SEBASTIEN TRIUMPH
RÉSIDENT QUÉ FUERTE - PARIS

SPECTACLE ET SHOW AÉRIEN MADE IN
ZAVATTA

AMBIANCE PLAGE
VIENS AVEC TA VALISE POUR GAGNER
UN VOYAGE POUR DEUX À BARCELONA,
LE PAYS DE LA QUÉ FUERTE

SPECIAL GOGO SHOW FROM SPAIN
& LA PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE
DE MISS RAMBLAS FROM BARCELONA

PARIS Bodega
PARIS 9^{ÈME} - M[°] CHAUSSEE D'ANTIN
AVANT 00H30 : 15E/1 CONSO - APRÈS 00H30 : 20E/1 CONSO
INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS SUR QUEFUERTEPARIS.COM

Sans gêne RESTAURANT
RUE LOUISIER
PARIS 17^{ÈME}

ParisForGay.com
Sponsor de la Vie GAY à Paris

gaydar.fr

TELEmarais

le King

CLOVIS LALANNE
photographie

FG.
DJ RADIO

CUD

L'ENCHANTEUR
BAR KARAOKE

LA LOCO

LA REVANCHE

À L'OCCASION DES 25 ANS

AIDES

Pour vous donner un avant-goût des vacances approchant avec les beaux jours, votre dévoué Markus vous propose une escapade joyeuse en altitude, avec escale au pays des éphèbes et atterrissage en douceur sous les tropiques. Bon voyage !

STALLION AIRLINES
Body Prod

Le commandant et son équipage sont heureux de vous accueillir à bord de ce vol. Détachez toutes vos ceintures et dans quelques instants, pour rassasier vos appétits, un plateau-repas avec saucisses vous sera servi. Attention, pour votre plaisir également, nous traverserons des zones de turbulences pendant lesquelles vous serez fortement secoué. Enfin, en cas de trop-plein de pression à évacuer, de gros appareils tomberont sous votre nez, prenez le tube, vous n'avez plus qu'à souffler...

Le top
Des mecs assez mignons, du plus nature au plus tatoué. Un lieu original, des situations bien exploitées et de bons cadrages qui nous permettent d'apprécier les acrobaties de l'équipage. Un bon Body Prod.

Le flop
Un peu mou dans le coup de rein sur certaines scènes, qui réunissent pourtant de bons modèles.

La scène
La quatrième, celle entre les trois stewards dont Logan McCree. McCreeeeeeeeeeeeee... !

LOVE AFFAIRS
Bel Ami

Suivez-moi : alors ici vous avez la piscine avec les transats... heu... bonjour messieurs... Là le jardin avec les canapés et... ah, deux autres sportifs... bref ! Donc la maison. Basique, avec à l'étage une première chambre... pardon messieurs... et de superbes motifs sur les rideaux et les couettes ! La salle de bains avec douche, serviettes, belles paires de fesses... oh pardon de vous déranger... Une deuxième chambre bien sûr, avec vue sur un très gros truc, dites donc jeune homme, quelle forme ! Je ne vous montre pas la cave, je crois que vous avez compris.

Le top
De superbes jeunes modèles aux gueules d'ange, aux corps parfaits et aux fesses rebondies. Quelques gros morceaux, des positions variées, une belle image et une caméra généreuse toujours bien placée.

Le flop
Un peu trop gnangnan. J'aurais bien vu une petite orgie bestiale...

La scène
Celle où Sascha Chaykin se fait saillir par Mark Zebro. C'est sûr, quand on est monté comme un zèbre... Je sais, mais il fallait que je la place.

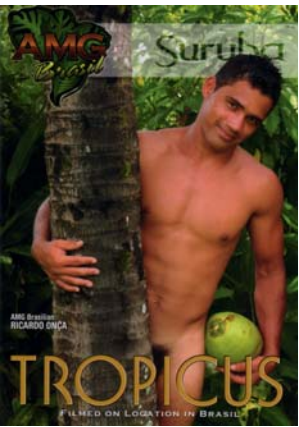
SURUBA
AMG Brasil

Mais qu'est que c'éou ? Ah là làou ! Tous ces niños ! Mais qu'est-ce qu'ils founch ? Tout le monde il est tout nou autour de la piscine. ¿Tu gusta noun ? Alors tout le mounde se touche, se caresse dans les petits coindidos. Et puis ils commençau à se suçaou le morçaou. Et puis ça dégénèros et ils jouent avec le popotino des copainch. ¿Tu gusta noun ? C'est une partouja y sodomisados et les niños se font détruiros los pastèquos. Bienvenu dans mon país tropicaou...

Le top
Une pléiade de beaux Brésiliens assez bien montés pour la plupart. De beaux p'tits culs, dans un cadre simple mais efficace, et une action menée crescendo depuis les solos jusqu'à la partouze finale.

Le flop
Les cadrages ne sont pas franchement réussis et dans tout le lot, il n'y a que deux passifs à proprement parler. Pour une touze, c'est maigre...

La scène
Ben en fait, j'aime bien tout le passage des fellations.



En attendant la Saison 3 de **LITTLE BRITAIN**,
Optimale.fr a la bonheur de vous faire découvrir la nouvelle série BBC
signée par le créateur de **GINME GIMME GIMME** et le producteur de **ABSOLUTELY FABULOUS** !



Pendant que maman et papa boivent du vin "maison", Simon traîne avec son meilleur ami Kyle, plus connu sous le nom de Kylie (!). Ensemble, ils travaillent leurs chorégraphies sur les tubes des années 90, tandis que sa sœur Ashlene couche avec tous les garçons du quartier et que sa tante Hayley, aveugle pleine d'entrain, dévore des cacahuètes. Même Mamie, qui était la plus gentille femme du monde, est maintenant devenue la plus odieuse...

Tout y est : des chansons, de la danse, des blagues, des vacheries, des coiffeurs bourrés, les poupées des Spice Girls, des boîtes de conserve explosives et une bande-son incluant Kylie & Dannii Minogue, Sophie Ellis Bextor, Pet Shop Boys et autres Frankie Goes To Hollywood. Du pur BBC !

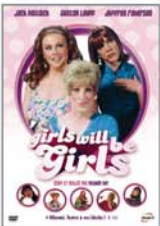
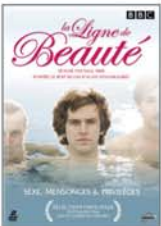
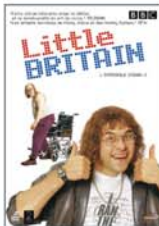
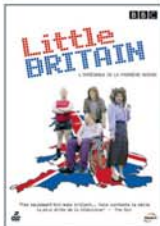
“Une vraie rigolade
et une critique
sociale acerbe.”
THE OBSERVER

2 DVD - VOST
+ 30 mn de bonus

“La série la plus gay
de tous les temps !”
HEAT MAGAZINE

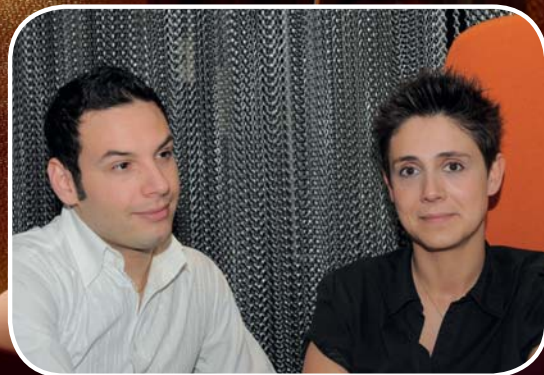
“La série TV
la plus drôle de l'année.”
THE GUARDIAN

DISPONIBLES
DANS LA MÊME
COLLECTION



Tendances par FJ de Kermadec

LE SUBLIM EIFFEL



Delphine Juhel et Mel Cost, grands timoniers du Sublim Eiffel, ont une ambition claire : offrir à leur clientèle, citadine et avertie, un havre de détente et de divertissement, une maison loin de la leur.

À défaut de pouvoir installer des immensités dorées au centre de la capitale, la maison s'est habillée en jeux de lumières, en contrastes surprenants et en trompe-l'œil inattendus. C'est ainsi que les murs se muent en cloisons de verre, les escaliers en rues pavées et les douches en voûtes étoilées. L'ensemble est original, rigoureusement dessiné, et l'on se surprend à l'explorer avec un enthousiasme enfantin, qui fait vite oublier la réalité de la ville au-delà des murs.

Cette ville, d'ailleurs, constitue le thème central de l'endroit, chargé, parfois même surchargé – mais c'est voulu – de références à sa beauté sauvage. Pas de doute, nous sommes à Paris, mais dans un Paris plus grand et plus vrai que nature qui ravira tant le touriste en quête de découvertes que l'indigène blasé.

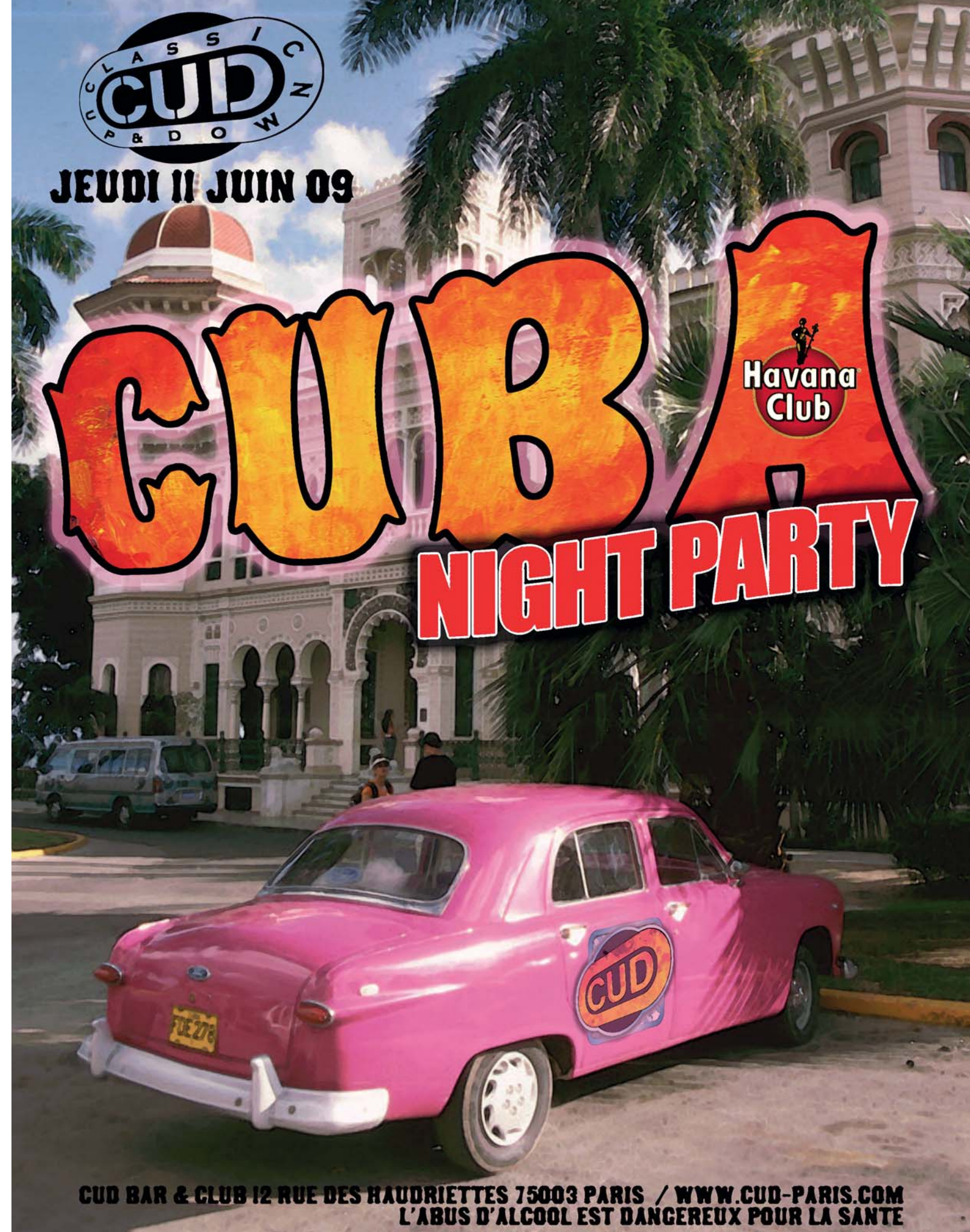
La maison, cependant, est ferme : sans service, point d'hôtel. C'est pourquoi le Sublim Eiffel, officiellement doté de trois étoiles, multiplie les petites attentions, des mandarines sur l'oreiller – référence discrète au nom du propriétaire – au spa souterrain offrant salle de sport, hammam et massages. Du minibar arrangé au cordeau à la station pour iPod fournie dans chaque chambre, certains détails sont dignes d'un établissement de catégorie supérieure.

Pour Delphine, le défi principal de la maison est de savoir toujours se réinventer, rester au fait des tendances et des attentes de ses clients. Moins de six mois après l'ouverture, des améliorations et des changements ont déjà été apportés. « *La seule constante, c'est notre équipe* », précise-t-elle non sans fierté. En effet, au Sublim Eiffel, tout le monde semble sourire, de ce sourire tranquille et bienveillant de l'hôte satisfait et convaincu.

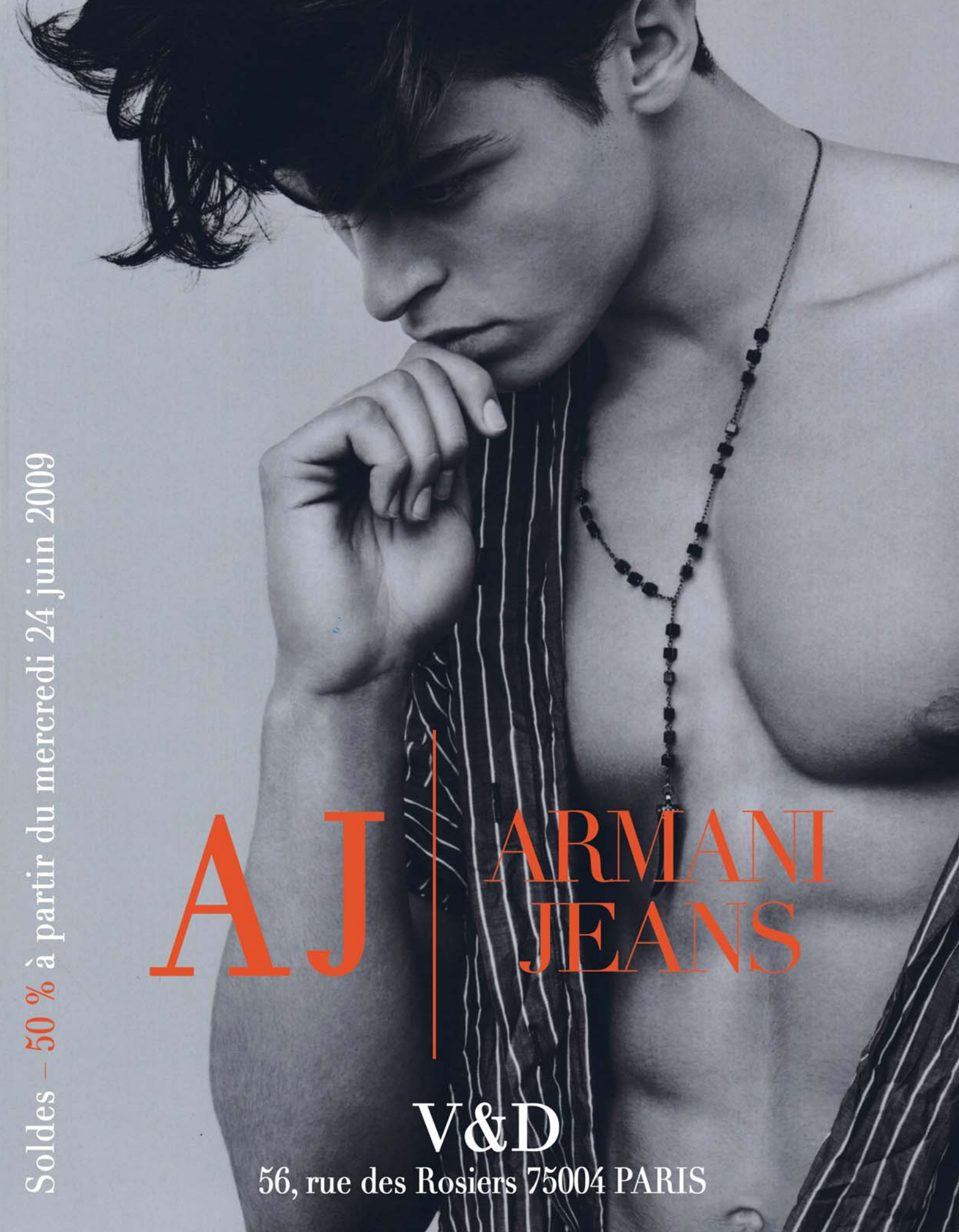
Le bar, ouvert jusqu'à 2 heures du matin, saura accueillir les noctambules avec une bonhomie et une impertinence inconnues dans le quartier jusqu'alors. Il semble, d'ailleurs, qu'il soit parti pour gagner des lettres de noblesse indépendamment de l'établissement qui l'abrite : Mel a construit une carte qu'il veut originale et décontractée, à la portée de toutes les bourses, mariant habilement créations maison et cocktails traditionnels, prix doux et alcools forts.

À noter, mesdemoiselles, la soirée « 100 % filles » au bar, le 12 juin 2009.

■ 94, boulevard Garibaldi 75015 Paris
01 40 65 95 95
www.sublimeiffel.com



CUD BAR & CLUB 12 RUE DES HAUDRIETTES 75003 PARIS / WWW.CUD-PARIS.COM
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE

A black and white photograph of a young man with dark, wavy hair, looking down with his hand resting on his chin. He is wearing a striped shirt and a necklace with dark, square beads. The background is a plain, light color.

Soldes – 50 % à partir du mercredi 24 juin 2009

AJ | ARMANI
JEANS

V&D

56, rue des Rosiers 75004 PARIS